LE CANADA FRANCAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1860

VOL. LXXII NO. 11 — PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA. — JEUDI, 6 AOUT, 1931.

LE MANIFESTE DE L'HON. TASCHEREAU

Dans son manifeste électoral, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec commente les oeuvres du parti libéral dans le passé et le programme pour l'avenir. Il insiste sur le fait que depuis que le régime libéral est à la tête des affaires de la province la prospérité a régné et que même dans la crise actuelle la province de Québec est mieux préparée à faire face à la situation qu'aucune des provinces-soeurs. Le chef du gouvernement signale le fait que malgré tous les travaux qui ont été accomplis, l'ouvrier et le cultivateur ne souffrent d'aucune taxe directe. Il préfère à la possibilité d'une session d'automne advenant sa nécessité pour remédier par des mesures extraordinaires à la crise que nous traversons.

Le gouvernement que j'ai l'honneur de présider se présente aujourd'hui pour la troisième fois devant l'électorat.

En 1923 et en 1927 la province nous a continué la confiance qu'elle avait accordée, pendant quinze ans, à mon prédécesseur, le regretté Sir Lomer Gouin et nous avons essayé de continuer son oeuvre si bienfaisante.

Avons-nous réussi ? La province répondra le 24 août prochain.

Nous ne saurions vous cacher toutefois qu'avec le développement de notre province, avec les problèmes que la guerre nous a laissés, avec la crise qui sévit sur le monde entier, nous avons à résoudre des difficultés inconnues de nos prédécesseurs et qui demandent de la part du gouvernement, de l'énergie, de la décision, de la prudence et une claire compréhension de l'orientation de notre politique.

Problèmes financiers, problèmes ouvriers, problèmes agricoles, de conservation et de développement de nos ressources naturelles, problèmes éducationnels et sanitaires, voilà autant de champs d'actions où il faut diriger nos activités.

Deux grands partis se disputent le pouvoir depuis au-delà de soixante ans. Ils se sont partagé à peu près également cette longue période.

Voyons le bilan de chacun.

LES DEUX PARTIS

Nos adversaires admettront eux-mêmes, et les comptes publics le prouvent, que leur règne a été celui des déficits et que les finances provinciales, lorsque les conservateurs détenaient le pouvoir, faisaient de Québec la province pauvre parmi ses soeurs canadiennes. Elle ne pouvait alors prendre aucune initiative heureuse ou courageuse.

Et je demande à nos adversaires à quelle oeuvre grande ou utile, ils ont attaché leur nom.

L'électorat l'a si bien compris que, depuis 33 ans, le parti libéral s'est emparé du Québec, cette vieille forteresse conservatrice, et s'y est maintenu avec une faveur qui ne s'est jamais démentie.

Prétendra-t-on que notre population saine, intelligente, consciente de ses intérêts se soit toujours trompée pendant ce tiers de siècle ?

En regard des résultats nuls de l'administration conservatrice, qu'il me soit permis d'énumérer nos initiatives et nos succès.

Oeuvres libérales

N'est-ce pas au parti libéral qu'on doit la restauration financière et nos lois ouvrières, les bureaux de placements, nos grands barrages, la prohibition de l'exportation de l'énergie électrique à l'étranger, la séparation du domaine forestier de la colonisation, les ponts en fer, nos réserves forestières, notre superbe voirie, nos écoles de hautes études et polytechniques, nos écoles de garçons, nos écoles primaires [illegible] tièrement aux frais de l'[illegible] néreux octrois aux [illegible] ques, nos bo[illegible] Institut [illegible] blic[illegible]

est la plus généreuse de toutes les lois ouvrières du Canada.

Nous nous sommes rendus aux désirs des ouvriers.

Quelques économistes la trouveront peut-être un peu lourde parfois pour l'industrie, celle-ci toutefois doit comprendre qu'une collaboration sympathique doit exister entre le patron et l'ouvrier et que l'ouvrier satisfait et sans inquiétude du lendemain sont encore les meilleurs facteurs d'une industrie prospère.

Les ouvriers nous doivent également la réalisation d'un désir de plusieurs années: un ministère du travail.

Puis nous avons assuré à l'ouvrier la liberté d'association, nous lui avons donné des bureaux de placement gratuits, des inspecteurs d'usines choisis parmi les siens, le "one man one vote", l'insaisissable des affaires pour les dettes minimes; nous avons donné à ses enfants des écoles de métiers où ils s'instruisent gratuitement.

Et que d'autres lois réclamées par le travail et que nous avons su accueillir.

Pour les cultivateurs

Quant à nos colons et nos cultivateurs, ces ouvriers de la terre, ils ont été l'objet de notre sollicitude toute particulière.

La voirie est certes, le besoin le plus pressant de la crise agricole. Elle sert un double objet: faire la campagne plus attrayante et rendre les marchés plus accessibles.

Notre province a encore été la première dans cette voie. Au-delà de $100,000,000 dépensés dans les chemins, au-delà de 10,000 milles de bonnes routes, voilà notre bilan de quelques années.

Les municipalités ont d'abord emprunté de l'argent à 3 p.c. pour faire eurs chemins, le gouvernement pourvoyait au reste.

Cet intérêt a été réduit à 2 p.c. et, au cours de la dernière session, cet intérêt a encore été réduit à 1 p.c. et, l'année prochaine, remise entière en est faite.

Bien plus, le gouvernement a assumé à ses frais l'entretien de toutes les grandes routes de la province.

Nos cultivateurs doivent comprendre quel lourd fardeau nous leur avons enlevé.

Les ponts de fer se relient à la voirie et la complètent. Nous en avons construits environ 1000 et depuis un an l'entretien en est laissé au gouvernement. C'est un autre dégrèvement de la taxe.

Le prêt agricole, si utile aux cultivateurs, créé par une loi fédérale et sous le contrôle du dominion, ne donne pas les résultats qu'on en attendait. A la dernière session, la province s'est engagée à payer 1 1-2 pour cent de l'intérêt de l'amortissement, de manière à réduire le service de l'intérêt à 5 pour cent

Si cette contribution de notre part ne rend pas le prêt agricole facile à nos cultivateurs, il faudra faire mieux mais je prie les cultivateurs de ne pas ajouter foi aux promesses des démagogues qui se déclarent prêts à prêter à 2 pour cent. Aucun gouvernement au monde ne peut le faire et pas plus les cultivateurs que les autres n'ont intérêt à ruiner la province.

Nos cultivateurs et nos colons reçoivent en octrois dix fois ce que leur donnaient nos prédécesseurs.

Nous donnons à nos colons des chemins et des ponts et leur faisons gagner par leur travail leur subsistance au début de leur établissement. Nous leur donnons des écoles, des chapelles, des primes de labour, de défrichement et de résidence, des grains de semence.

Nous offrons à nos culti[illegible] des octrois pour achete[illegible] chimiques, pour re[illegible] maux tuberculeux; [illegible] guré un[illegible]

Ajoutons encore à ce domaine nos unités sanitaires que nos comtés s'empressent maintenant d'accepter. Les résultats sont excellents et la mortalité infantile diminue dans de larges proportions. Et nos services sanitaires s'étendent aux endroits les plus reculés de la province où on était sans armes pour combattre la maladie.

L'avenir

Et maintenant, l'avenir.

Beaucoup le voit assez sombre, car la crise qui sévit sur le monde ne semble pas devoir se terminer bientôt; la restauration sera nécessairement lente.

Mais, au lieu de prêcher le pessimisme, il vaut mieux se montrer courageux et affronter les nouveaux problèmes qui nous arrivent pour leur trouver une solution.

Le plus aigu dans le moment est celui du chômage. Personne n'en est responsable; nous traversons une de ces crises périodiques qui bouleversent le monde. Mais, si on ne peut adresser de reproches à personne pour le mal qui nous étreint, il faut éviter les promesses imprudentes et irréalisables; elles ne corrigent rien.

Cherchons plutôt les remèdes au mal avec collaboration de toutes les bonnes volontés et sans faire de cette question angoissante, une balle politique qu'on se jette les uns aux autres.

Le premier remède n'est-il pas le retour à la terre pour décongestionner les villes et cultiver nos champs. L'ouvrier de la ville qui est sans travail ne peut vivre; l'ouvrier du sol trouvera toujours sa nourriture dans les sillons de son champ.

Nous avons commencé une vigoureuse politique en ce sens; 2,000 familles des villes depuis quelques semaines ont été dirigées sur des terres.

Nous leur offrons des avantages qui, nous l'espérons, les attacheront au sol.

Le plan fédéral de l'année dernière a été un palliatif temporaire, mais cette contribution conjointe d'Ottawa, des provinces et des municipalités a créé chez ces derniers des difficultés financières qui ne peuvent que nuire à leur crédit; si nécessaire à la prospérité de la province. Plusieurs de nos municipalités sont sérieusement embarrassées dans le moment et ne pourraient renouveler l'expérience de l'année dernière.

Je crois que le gouvernement fédéral devrait entreprendre seul tous les travaux qui sont de son ressort, nous en ferons autant, laissant aux municipalités de faire telles dépenses qui sont compatibles avec leur situation financière. Mais nous accepterons volontiers toute aide qu'Ottawa voudra nous donner.

Travaux publics

Pour nous, nous avons un vaste programme de travaux publics.

Au-delà de 30,000 hommes travaillent à nos grandes routes et à nos chemins de colonisation. Plusieurs édifices publics sont en construction et bientôt commencera la construction de grands ponts qui emploi[illegible] des milliers d'ouvriers aux usi[illegible] sur les rives de nos rivière[illegible]

Dans les temps durs que[illegible] versons, nous avons pen[illegible] cune doit faire sa part d[illegible]

L'industrie du bois [illegible] est la principale [illegible] elle languit av[illegible] l'activer, no[illegible] niers co[illegible] de li[illegible] pro[illegible]

coupe si on voulait étendre les opérations forestières. Le résultat que nous avons obtenu est que 200,000,000 de pieds de bois seront ajoutés à la coupe qu'on se proposait de faire, soit de l'ouvrage pour 5,000 bucherons et quelques millions de plus engagés.

Nos ouvriers et nos chômeurs ne veulent pas la charité; ils demandent du travail; nous allons tâcher de leur en fournir.

J'ajouterai ceci:

Que sera l'hiver!

Que seront l'automne et l'hiver prochains?

Espérons qu'il y aura amélioration, mais si la misère persiste, nous convoquerons la session plus à bonne heure que d'habitude afin de prendre les mesures nécessaires pour faire face à la situation. Et, nous serons encore là.

Il reste encore d'autres problèmes à réduire. Dans le passé, notre province n'a reculé devant aucune solution; plus prudents peut-être que ses provinces-soeurs, elle a voulu parfois réfléchir et laisser l'expérience à d'autres avant de s'aventurer dans l'inconnu.

C'est le motif qui nous a engagé à créer cette commission d'assurance sociale, composée d'économistes distingués, de chefs ouvriers qui étudient en ce moment en Europe et ailleurs ces problèmes difficiles.

Leur rapport nous éclairera sur la route à suivre pour régler ces questions d'assurances sociales, de pension de vieillesse, etc.

Nous ne reculons devant aucune solution économique saine et dans l'intérêt même de ceux qui la réclament, car nous comprenons bien que la vague de communisme qu'on veut faire déferler sur le monde viendra se briser dans le Québec dont la population saine, religieuse et respectueuse des lois, ne demande que ce qui est juste et raisonnable.

Je n'ai donné qu'un sommaire de nos réalisations du pays, qu'un court aperçu de nos rêves d'avenir.

Si on veut bien nous continuer la confiance qu'on ne nous a pas ménagée dans le passé nous nous efforcerons, tout en gardant l'équilibre dans nos finances, — c'est la condition d'une bonne administration — d'aider l'agriculture par de généreux octrois, d'encourager la fabrication du beurre et du fromage, ces deux grandes industries éminemment Québecoises, de compléter notre réseau routier, de protéger l'épargne, de développer nos ressources minières et industrielles, de donner du travail à nos ouvriers, d'instruire notre population, de lui conserver la santé, de rendre justice à toutes les races et à toutes les croyances en leur permettant de vivre leur vie en harmonie avec celle de la majorité; et ainsi nous tâcherons de donner aux autres provinces des exemples de tolérance, de bonne volonté et d'harmonie qui ajouteront à l'unité d[illegible] nada un élément de fo[illegible] fois lui a manqué.

Je soumets [illegible] nom de [illegible] m[illegible]

TRIOMPHAL ACCUEIL A MM. TASCHEREAU ET DAVID

Le premier ministre fait une revue complète des oeuvres de son gouvernement, parle en homme d'Etat, et produit une profonde impression sur son auditoire qui ne lui ménage pas les acclamations.

Le secrétaire de la province reçoit plusieurs ovations, prononce un discours d'une rare élévation, et flétrit en termes modérés mais très justes les politiciens qui dénigrent la race canadienne-française.

L'ouverture de la campagne électorale a eu lieu dimanche dans les districts de Québec et de Montréal.

Pendant que le premier ministre passait en revue, à Matane, les oeuvres du gouvernement qu'il dirige avec tant d'habileté, son premier lieutenant dans Montréal, le secrétaire de la province, flétrissait en termes très justes les politiciens qui font les pires affirmations dans le but d'arracher quelques votes.

Il ressort des assemblées de dimanche que les libéraux auront beau jeu au cours de la présente élection. Ils ont tout pour eux: les oeuvres accomplies, oeuvres dont le peuple est reconnaissant, la dignité personnelle et l'élévation, la modération de leurs discours.

L'hon. M. Taschereau, à Matane, a fait une profonde impression sur ses auditeurs quand il a dit, l'émotion dans la voix, qu'après 31 ans de vie publique, il croit marcher le front haut, se tenir à l'écart des mesquineries de la politique et terminer sa belle carrière en rendant encore service aux siens. Ce que les gens ont surtout remarqué, c'est la différence entre le ton des discours de l'hon. M. Taschereau et de M. Houde. Alors que le premier présente des faits, des oeuvres et qu'il indique ce que, logiquement, il accomplira comme complément des mesures adoptées dans le passé, le chef de l'Opposition ne fait que des affirmations, le plus souvent erronées, et qu'il ne prouve jamais.

Quant au secrétaire de la province, il ne fait aucun doute qu'il est plus populaire que jamais dans son comté, comme dans tout le district de Montréal et dans toute la province. Il est évident qu'il sera élu avec une plus forte majorité que les années précédentes, ce qui ne surprendra personne.

Les ovations qu'ont reçues les hons. MM. Taschereau et David, en même temps qu'elles sont un bel encouragement, prouvent que le peuple de la province n'ajoute pas foi aux déclarations de M. Houde.

SESSION FEDE[illegible]

Ottawa, [illegible] session [illegible]

de la récolte dans certains régions de l'Ouest canadien".

Quelques minutes avant l'ajournement définitif de la Chambre, sur la troisième lecture du bill des crédits supplémentaires, le chef du parti libéral, a soulevé une question de privilège pour protester contre un article du "Mail and Empire", journal conservateur de Toronto qui, dans des titres, affirmait que M. King avait demandé au sénateur Haydon de trouver de l'argent pour la caisse électorale du parti. Le "Mail" mettait cette affirmation dans la bouche de M. Bennett premier ministre. M. King a menacé les journaux qui feront de telles déclarations, de les poursuivre pour libelle criminelle.

M. Bennett a déclaré que la déclaration entre guillemets du "Mail" supposée tirée du Hansard, n'était pas juste parce qu'elle n'était pas un extrait du Hansard et n'était pas conforme à ce qu'il a dit l'autre jour dans son discours sur l'entreprise de la Beauharnois.

o-o-o

PETITES ANNONCES

VENDEURS DEMANDES.—Connaissant les deux langues. S'adresser au magasin Beatty, 195 rue Champlain, St-Jean.

TAXI Oliva Lamoureux annonce au public, qu'il vient d'inaugurer un système de taxi au No. 35 rue Marchand; prix 15c dans la ville et 25c à Iberville, jusqu'à 9 hrs. p. m. après 25c et 35. Tél. 254-J. 11-3

A VENDRE.—Cans vides (boites à conserves) de toutes grandeurs et de toute quantité, aussi étiquettes (label) pour tomates, fèves, blé-d'Inde, betteraves, carottes, rhubarbe, fraises et framboises. Téléphonez ou s'adresser à Charles Lord, Rang Richelieu, tél. 501-3.

A VENDRE.—Bicyclette C. C. M. tout neuf, termes très faciles. S'adresser à 96 St-Charles St-Jean.

SERVANTE DEMANDEE; pour ouvrage général dans famille privée. S'adresser à 18 St-Charles, St-Jean.

A LOUER, logis au 1er étage, de 5 pièces, chauffé. S'adresser à Jean-Marie Bisaillon, 13 Frontenac. 11-2

GLAIOLAS A VENDRE, grand choix à prix modérés. S'adresser à Mme O. Miclette, No. 2, 1ère rue, Iberville.

A VENDRE.—Terre de 112 arpents, située dans la Grande-Ligne, à 4 milles d'Iberville, avec roulant complet, 2 chevaux. S'adresser à Stanislas Baril, 296 Mercier, St-Jean. 11-2

M. EUCLIDE THERRIEN, de St-Jean paroisse, donne avis qu'à partir de la date du présent avis, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom, par qui que ce soit, sans un écrit signé de sa main. 11-3

A LOUER.—Logis de 6 pièces, très chaud, possession immédiate. S'adresser au No. 458, rue Mercier, St-Jean. 11-4

CHALOUPE A VENDRE ainsi que cinquantes poules "Leghorn blanches, bonnes pondeuses. S'adresser au No. 36 rue Montcalm, Iberville.

PERDU, samedi dernier, un dentier rue Saint-Jacques. Le rapporter à 121 Richelieu.

A VENDRE, belle jeune vache avec son veau; aussi ameublement de chambre à coucher et divers articles non mentionnés. S'adresser à Eusèbe Dextradeur, 69 Richelieu 1148-w

POUR FAIRE TRICOTER des bas, ou autre genre de couture, tels que habits, robes pour enfants, adressez-vous à 157 Larocque.

A LOUER à très bon marché, chambre simple avec pension si désirée. S'adresser à 189 Laurier; téléphone 565-M.

PERDU.—Manteau bleu-marin avec collet et poignet beige, de la Place du Marché à 68 Richelieu. Rapporter à Mme Eugène Bessette à l'adresse ci-haut mentionnée.

Duco Authorized auto re-finishing station. Spécialités: débossage de carrosserie; gardes-boue; réparations de bois et couvertures, soudure à l'oxygène. Martel et Gaudreau, 82 rue Mercier, St-Jean; téléphone 629-W. 11-4

POELE A GAZOLINE émaillé blanc à 4 ronds et un fourneau, à vendre; pas d'usure. S'adresser à 49 rue St-Louis.

PERDU.—Jeune chien noir avec collier; pattes blanches à l'avant; répond au nom de "Clairon". Prière de communiquer chez M. Charles Deland, de Lacadie. Téléphone 589-21.

TAXI BRUNELLE prix nouveaux; durant le jour pour Saint-Jean 15c. à Iberville 25c. Durant la soirée; St-Jean 25c Iberville 35c. Prix réduits pour tous les autres voyages. Téléphone 1179 et 700-J. 237 rue Cousin, St-Jean.

Taxi Harbec.—Demandez-le pour vos longs voyages aux Etats-Unis, Montréal, etc. Vous aurez le meilleur marché ici pour les voyages à la campagne. Service immédiat. Pas de crédit. Tél. 277 22 rue St-Jacques, St-Jean. 11-4

HOMMES DEMANDES. Homme actif et ambitieux pour s'occuper de sollicitation, en dehors de son ouvrage. Peut se faire $50.00 à $75.00 par mois. Doit connaître les deux langues et être capable de fournir de bonnes références. S'adresser par lettre au CANADA-FRANÇAIS, donnant nom, adresse, âge et em[illegible] actuel.

A VENDRE.—Pour être [illegible] tée, une maison en briq[illegible] rue Longueuil. Pour [illegible] s'adresser à l'Hôt[illegible]

A VENDRE [illegible]

BASE-BALL A IBERVILLE [illegible] Dimanche, 9 [illegible] sur le [illegible] Club Gag[illegible] B. W[illegible]

PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE organisé par Mme Jérémie Morrier. Le départ aura lieu, samedi, le 22 août, à 1 hr. p. m. au No. 146 rue Bouthillier. Prix du billet aller et retour $6.00 11-3

LOGIS A LOUER, 6 pièces, avec chambre de bain moderne, eau chaude et froide, logis neuf, possession immédiate. S'adresser à 72 Bouthillier.

A VENDRE, propriété de M. Joseph Proulx, à Saint-Valentin. Boutique de forge et autres dépendances. S'adresser sur les lieux. 10-3

PIANO ACCORDE et réparé sous un bref délai. Téléphonez à M. J. P. Hansen, 131. Tout ouvrage garanti. j-n-o.

A LOUER, logement pouvant servir de bureau ou logis privé; prix modéré. S'adresser à 69 Saint-Jacques. j-n-o.

TOUTES PERSONNES ayant des réclamations à faire à la succession de feu Mme Louise Poirier, sont priées de les présenter d'ici trente (30) jours, au No. 14 Saint-Louis, Saint-Jean. 9-3

M. A. G. LACOUTURE, cordonnier, invite le public à visiter son atelier aménagé de machineries modernes, pouvant faire tous travaux à meilleures conditions que partout ailleurs. 73 1ère rue, Iberville. 8-4

A LOUER: Belle grande chambre meublée, bien éclairée, située sur le devant. S'adresser au "Canada-Français". Tél. 103.

A VENDRE, à bonnes conditions et à bon marché, plusieurs bons pianos d'occasion. Prix à partir de $75.00. Phonographes neufs et usagés, prix à partir de $15.00.
Le plus grand choix en ville. Gros et détail.
LESIEUR & FRERE,
169-171 Richelieu, St-Jean, Qué.

Procurez-vous immédiatement le livres **des Familles Chrétiennes,** pour inscrire baptêmes, confirmations, mariages, mortalités et autres souvenirs. **Prières et cérémonies du baptême,** par l'abbé X. Gagnon.
Ouvrage relié, titre en or. Prix 25 sous seulement.
En vente au "Canada-Français", 84 rue Richelieu, tél. 103.

SOUS L'ADMINISTRATION DE POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED
SOUTHERN [illegible]

"Le Souvenir Canadien Inc"

BILL No 217

Quatrième session, 17e législature; 21 George V, 1930-31.

Loi concernant la contribution du gouvernement à l'érection d'un monument commémoratif de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada et de l'origine du christianisme sur ce continent: L'hon. L.-A. Taschereau, Premier Ministre.

Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative de Québec, décrète ce qui suit:

1—Il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil de contribuer jusqu'à concurrence d'une somme de cent mille dollars à la construction à Gaspé, d'un monument pour commémorer le quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques-Cartier au Canada et de l'origine du christianisme sur ce continent.

2—Cette contribution de la province peut être faite en un seul ou en plusieurs versements ou au moyen d'annuités suffisantes pour payer les intérêts et amortir le capital des obligations qui peuvent être émises par le propriétaire ou la personne chargée de l'érection de ce monument, le montant de cette contribution ne devant pas excéder la somme de cent mille dollars.

3—Le paiement de la contribution ci-dessus autorisée est faite par le trésorier de la province, à même les instructions du lieutenant-gouverneur en conseil.

4—La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

LA CITE DE MONTREAL

Extrait du procès-verbal d'une Assemblée spéciale du Conseil municipal de Montréal, tenue mercredi, le 29 avril, 1931.

Soumis et lu le rapport suivant du Comité Exécutif, recommandant que la Cité souscrive une somme de $25,000.00 à l'oeuvre de la construction d'une basilique nationale sur la péninsule de Gaspé, en commémoration du quatrième centenaire de l'arrivée à cet endroit de Jacques Cartier, le découvreur du Canada:

Attendu qu'une délégation, à la tête de laquelle se trouvaient l'honorable sénateur Rodolphe Lemieux et l'honorable sénateur Thomas Chapais, s'est présentée devant le Comité et a demandé que la Cité contribue à l'oeuvre de la construction d'une basilique nationale sur la péninsule de Gaspé, en commémoration du quatrième centenaire de l'arrivée à cet endroit de Jacques Cartier, le [illegible] qui y érigea [illegible]

[illegible] culièrement cher à nos traditions locales, en fournissant, à des conditions avantageuses, un siège social digne de l'entreprise, soit à l'Hôtel de Ville même, soit dans le futur athénée national de la place Montcalm, dès que les circonstances le permettront.

Bon nombre de groupes et institutions, de nature religieuse ou patriotique, se sont empressés d'encourager par de belles souscriptions les premières initiatives du Souvenir Canadien, Inc." On ne saurait ici qu'en mentionner quelques-uns, au titre exemplaire, avant de les citer tous ultérieurement au tableau d'honneur. Signalons, parmi ceux-là à Québec: les écoles primaires de la ville de Québec, le Séminaire, les Dames Ursulines, la Banque Canadienne Nationale, la Société St-Jean-Baptiste, la Société des Arts, Lettres et Sciences, les Voyageurs Catholiques du Commerce, section Notre-Dame, la Société St-Jean-Baptiste de Limoilou, les Croisés du Christ-Roi; et au dehors: l'Institut des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, Outremont, ceux de la Congrégation Notre-Dame, Montréal, des Soeurs de Ste-Anne, Lachine, des Soeurs de Jeanne d'Arc, Bergerville, des Frères Maristes, Iberville, des Clercs de St-Viateur, Otterburne, Man., des Srs. Blanches de N.-D. d'Afrique, Lévis, des Soeurs du Précieux-Sang, St-Hyacinthe, l'Association des Gaspésiens de Montréal, les Zouaves pontificaux de l'Immaculée-Conception, les Enfants de Marie du Gésu, Montréal, la Banque de Toronto, à Gaspé, les Cercles de Fermières à Ste-Anne des Monts et à St-Jean Port-Joli; la West Canadian Collieries, de Londres, Angl., la Ligue Universelle du Christ-Roi, à Paray-le-Monial France, etc.

L'une des caractéristiques les plus engageantes de cet élan des corps constitués pour assurer le succès du Centenaire Jacques Cartier, c'est encore la prompte et généreuse réponse qu'ont récemment commencé de donner, à l'appel spécial que leur adressait le Comité organisateur, nos conseils municipaux de paroisses et de comtés, fiers d'emboiter le pas à la province et à nos grandes villes. Au premier rang de ces nobles recrues du patriotisme agissant, il nous fait plaisir de citer les conseils des comtés de Soulanges, de Napierville, d'Yamaska, de Mégantic, les conseils municipaux de Mont-Joli, Drummondville, Charlesbourg, Ste-Anne de la Pérade, St-Paul du Nord, St-Louis de Nédelec, etc., sans compter une série notable de souscriptions paroissiales toutes spontanées.

Ces concours précieux déjà acquis, en dépit de la crise sévissante [illegible] bien de nature à promettre à [illegible] uvre du 4e centenaire (1534-1934) [illegible] consolants résultats. Pré- [illegible] soutenus par un effort de [illegible] discrète et tenace à la [illegible] que les prodrômes [illegible] irrésistible de [illegible]

agricole, par exemple, nous pouvons dire que ces journaux ont été l'un des principaux facteurs du malaise qui a régné dans nos campagnes ces temps derniers et qui va toujours s'aggravant. En effet, à force d'entendre dire que tout allait mal, que la classe agricole n'était pas suffisamment protégée par le gouvernement, un grand nombre d'agriculteurs se sont découragés et en sont venus réellement à croire qu'ils étaient exploités. C'est pourquoi beaucoup d'entre eux ont abandonné la terre pour aller s'établir dans les villes, tandis que d'autres, nombreux aussi, se sont fait petit à petit à l'idée que le gouvernement était pratiquement obligé de les faire vivre. Ces feuilles ont créé une convoitise déréglée chez le peuple des campagnes en leur faisant croire que le gouvernement avait comme devoir de la bourrer d'octrois et de primes sur tout et à propos de tout. Ils ont aussi combattu tous les bons mouvements par tous les moyens possibles. A-t-on parlé de l'établissement de coopératives qui auraient permis à nos agriculteurs de mieux vendre leurs produits sur les marchés des grandes villes? immédiatement ces journaux ont crié au scandale, disant que nos hommes publics voulaient s'enrichir aux dépens des cultivateurs. Comme résultat, les coopératives qui, partout ailleurs, rendent des services inestimables, ont fait complètement faillite ici. Simplement aussi parce que cette initiative venait du gouvernement, les mêmes journaux n'ont cessé, par tous les moyens possibles, d'essayer de détruire l'oeuvre des experts en agriculture qui voulaient aider les agriculteurs à moderniser, à améliorer leurs méthodes de culture afin de faire concurrence aux producteurs étrangers. Et conséquemment, le travail des agronomes et des spécialistes n'a pas obtenu les résultats qu'on était en droit d'attendre parce qu'ils ont rencontré de la mauvaise volonté en certains milieux, et nous avons été devancés par les autres provinces.

Nos cultivateurs de la province de Québec ont reçu beaucoup plus d'aide de leur gouvernement depuis un certain nombre d'années, que leurs confrères d'Ontario. Or, dans cette dernière province, l'agriculture est plus prospère qu'ici. Pourquoi? C'est parce que certains journaux ici ont détruit l'initiative de nos travailleurs du sol en prêchant constamment le pessimisme.

Quant à nos ouvriers des villes, ils sont encore, Dieu merci, les plus honnêtes et les plus consciencieux qui soient au monde. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, nous n'entendons jamais parler ici de grèves ou de révoltes, parce que notre peuple, ayant reçu une bonne formation morale, a encore le sens du devoir et des responsabilités. Mais rien n'empêche qu'en chantant sur tous les tons que le gouvernement ne protège pas suffisamment [illegible] que le gouvernement [illegible] et sa sollicitude [illegible] nies, les mê- [illegible] nos ou- [illegible]

Aux Chasseurs de Canards

Les chasseurs de canards devront limiter d'eux-mêmes la quantité de gibiers qu'ils tueront cette année s'ils ne veulent pas voir leur saison de chasse raccourcie dans les années prochaines. Que tout sportsmen fasse un geste sportif pour cette année afin qu'il ne devienne pas nécessaire de changer les lois.

C'est ce que suggère l'Association pour la Protection du Poisson et Gibier aux chasseurs de la province en vue de la grande diminution de nos oiseaux aquatiques causée par la sécheresse des terrains où ils nichent, toutes les espèces de canards d'automne, lesquelles sont dans les territoires du Nord-Ouest.

La loi permet actuellement une limite de 25 canards par jour à un chasseur et en s'imposant une limite de 15 durant la prochaine saison, chacun contribuera pour beaucoup à la propagation de ces oiseaux l'an prochain.

Monsieur E. A. Cartier, secrétaire, espère que les sportsmen de Québec mettront en pratique cette suggestion, et ainsi donneront l'exemple de vrais sportsmen à tout le reste du Canada et aux Etats-Unis.

Notre Association, dit M. Cartier, existe afin de promouvoir l'intérêt du public dans la saine récréation de la chasse et de la pêche et de la perpétuer par la conservation. Nous n'aimons pas, par conséquent, voir la limite des oiseaux à prendre, réduite ainsi que les saisons de chasse, à moins que ce ne soit absolument nécessaire. Il n'y a aucun doute que la sécheresse des provinces de l'ouest où 99% des canards sauvages de l'Amérique du Nord vont nicher, a causé un grand tort aux oiseaux aquatiques du continent, il est d'une importance capitale qu'une grande quantité d'oiseaux soient épargnés durant la prochaine saison de chasse et pour cette raison nous demandons aux sportsmen de réduire la limite des oiseaux qu'ils prendront.

M. Cartier remarqua que l'Association ne se préoccupait pas autant de canards noirs car ils se reproduisent en grand nombre ici, et ils seront aussi nombreux cette année dans la province, mais il est à espérer que les sportsmen seront raisonnables tout de même avec cette espèce de canard quant à la quantité à tuer. C'est sur les canards qui nous arrivent de l'Ouest tard à l'automne et qui sortent à peine du nid, que l'Association veut attirer l'attention des chasseurs, et leur demande d'observer une limite de 15 canards par jour.

o-o-o-o

Souffrances d'un marin

Mal de dos enrayé par les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique)

"Pas de mal de dos depuis"

"Durant la guerre", écrit Albert E. Fletcher, R.R. No. 1, Burford, Ont., je servais dans la marine, où je peinais à toutes sortes de dures [illegible] et devais coucher dans un ha- [illegible] ent, j'éprouvais de terrible- [illegible] ami me conseilla de [illegible] du Dr. Williams, [illegible] tout à fait [illegible] de dos

Jusqu'à ces dernières années, on a fait une grande erreur. On a cru faire plaisir aux voyageurs en les mettant dans leur cadre habituel et en leur fournissant tout ce qu'ils trouvent chez-eux, dans leur pays.

On l'a souvent dit, le repos des vacances consiste à se trouver dans une atmosphère, à respirer un autre air, à voir d'autres personnes, à oublier son entourage pour se sentir dans un autre milieu qui sera trouvé d'autant plus agréable qu'il sera plus différent de celui que l'on fuit pour quelques jours.

Ces années dernières, on s'est aperçu en France que les touristes américains se faisaient moins nombreux. Ils traversaient la France sans s'y arrêter pour se rendre en Belgique, en Allemagne, en Suisse ou en Italie. On en consultat quelques-uns qui répondirent que la ville de Paris était trop américaine, que certaines de ses rues ressemblaient trop à la cinquième avenue de New-York, que ses magasins étaient une trop fidèle réplique des magasins de la république américaine. Jusqu'aux cinémas qui reproduisaient des films qu'on avait vus à New-York cinq semaines auparavant.

Que cette expérience nous serve à quelque chose. Donnons à nos hôtels de campagne une physionomie québecoise. Devant les yeux des voyageurs mettons du français et encore plus de français. Que le nom de chaque hôtel soit bien choisi, inspiré autant que possible de l'histoire locale. BIENVENUE peut s'afficher sans être chaperonné par Welcome. **Salle à manger — Fermez la porte — Silence après dix heures** sont des indications assez simples pour que tous les étrangers les comprennent sans qu'il soit besoin d'un interprète.

S'ils ne comprennent pas les mots CHAUDE — FROIDE inscrite sur les robinets de l'évier ou de la baignoire, qu'ils en fassent l'expérience glaciale ou cuisante et par la suite, ils en sauront la signification.

Non seulement faites leur voir des mots français, mais faites-leur aussi entendre des mots français. Parlez-leur en français autant que possible, surtout s'ils possèdent quelques rudiments de notre langue. Il est de petites phrases que tout le monde comprend: Bonjour monsieur, Bonjour madame, Il fait chaud, Avez-vous bien dormi? Voici des fraises, Goutez un pomme fameuse. S'ils ne saisissent pas bien, ils se feront répéter la chose en anglais. Plusieurs essaieront de répéter avec leur prononciation plus ou moins exacte ce que vous avez dit, trouveront cela drôle, et tout le monde rira.

La cuisine française ayant pris une importance mondiale, ils se trouvent que les menus anglais contiennent plus de mots français que de mots saxons. Que celui de nos hôtels soit tout en français et que l'on y lise: Soupe aux pois, Ragout de patte, Tourtière, Pâté de volaille, Tarte à la citrouille, Tarte aux bluets.

Sur les murs du salon, de la salle à manger, des chambres à coucher, étalez des paysages et des scènes canadiennes.

En un mot si vous voulez attirer chez vous les touristes, ne soyez pas les serviles imitateurs des coutumes et usages étrangers. Restez ce que vous êtes, de braves canadiens de la province de Québec.

"Un curé de la Campagne"

o-o-o-o

Dans notre Empire du Nord

Les gens de coeur, ceux qui veulent établir leurs enfants, même s'ils ne sont pas riches, parce qu'ils peuvent les établir sans que ça coûte cher, tous ceux enfin qui ne veulent plus être inquiets du lendemain, feraient bien de jeter un coup d'oeil sur les terres de notre empire du Nord.

Ils pourraient par exemple se rendre à la Reine, en Abitibi, et faire une petite visite à la ferme de M. Alphée Richard.

Ça paierait leur voyage, car une visite à la ferme de M. Richard vaut toute une journée de bons conseils, aussi bien sur la tenue d'une maison, que sur la façon de défricher la terre et de la cultiver.

M. Alphée Richard quittait il y a treize ou quatorze ans l'une des paroisses de la Beauce pour aller tenter fortune en Abitibi.

On nous apprend qu'il valait alors moins d'un million de dollars.

Depuis son arrivée, M. Richard, secondé par ses enfants, de solides gaillards qui n'ont pas peur du travail, a fait du défrichement, du labour, des bâtisses. Il a même une grange étable qui a coûté au bas mot $6,000. Il y a de beaux troupeaux d'animaux. C'est un décoré de la médaille du Mérite Agricole. Bref! c'est un "habitant" comme voudraient bien l'être des milliers de fermiers des vieilles paroisses.

M. Richard n'a pas fait de miracles. Il a tout simplement travaillé avec intelligence.

Dans le pays qu'il habite, sur de bonnes terres que le gouvernement donne, où il aide les familles à s'établir, des centaines de bonnes familles canadiennes trouveraient à se placer avantageusement.

Et le service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, favoriserait leur voyage.

J. E. Laforce.

o-o-o-o

Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables.

L'ARGENT EN BANQUE NE DORT PAS

Il travaille pour vous. Votre dépôt en banque vous offre plusieurs avantages. Votre argent est en sûreté. Il vous rapporte de l'intérêt. Il demeure à votre disposition en attendant une occasion favorable. Il assure bon accueil à vos demandes éventuelles de crédit. Il contribue à l'activité économique, dont vous bénéficiez. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

La Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $15,000,000

Succursale à Saint-Jean ARTHUR CAMARAIRE, gérant

ST-JEAN ancien terrain de l'Exposition. SAMEDI **AOUT le 15**

The MASTERPIECE OF THE TENTED WORLD!

SPARKS CIRCUS

THIS SEASON AUGMENTED BY THE EARTH'S MOST WONDERFUL DISPLAY OF

TRAINED WILD BEASTS



350 ARENIC ARTISTS

COMPREHENSIVE MENAGERIE OF THE FINEST ANIMAL SPECIMENS

40 FUNNY CLOWNS

Note: IN THE ONWARD MARCH OF PROGRESSION THE AUTOMOBILE IS SUPERSEDING THE HORSE AND A "HORSELESS AGE" IS FREELY PREDICTED

THE OBITUARY OF THE HORSE WILL NEVER BE WRITTEN AS LONG AS THE SPARKS CIRCUS LIVES!

THIS ORGANIZATION IS FAMOUS FOR ITS

HUNDREDS OF BEAUTIFUL HORSES

SEE THESE SPLENDID ANIMALS IN THE SENSATIONAL FOX HUNT, EUROPEAN TRAINED-HORSE SHOW, MANEGE AND HIGH JUMPING EXHIBITIONS

TWO PERFORMANCES DAILY AT 2 and 8 P.M.

DOORS OPEN ONE HOUR EARLIER TO PUBLIC, ALLOWING AMPLE TIME TO VISIT THE MENAGERIE DEPARTMENT

Billets en vente **LE JOUR DU CIRQUE** à la Pharmacie Régnier, Coin St-Jacques et Richelieu

au même prix que sur le terrain du cirque.

CROISSANCE ET DEVELOPPEMENT DEPENDENT DES "ENZYMES"

La Bière Dow "Old Stock" est fabriquée d'après un procédé distinct, qui a été développé en vue d'obtenir la pleine réaction des enzymes.

Les enzymes sont les substances qui se trouvent naturellement dans le malt d'orge et dont l'action sur les éléments nutritifs de l'orge fait que leurs propriétés reconstituantes passent dans la bière—et ceci signifie que la Bière Dow "Old Stock" est particulièrement nourrissante et soutenante.

NECESSAIRES A LA VIE

Les enzymes sont nécessaires à la vie, parce qu'elles [illegible] les éléments nutritifs des aliments et les [illegible] assimilables. Elles rendent l'orge digestible [illegible]

[illegible] Dow permet aux enzymes [illegible] le malt soit trans- [illegible] Dow "Old [illegible] re-

Cartes professionnelles

AVOCATS

JACQUES CARTIER
AVOCAT
51 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, QUE.
Tél. Bell 261 Casier Postal 124
Avocat de la cité de Saint-Jean

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B.
AVOCAT
13 Place du Marché
Téléphone 937-W SAINT-JEAN

MAURICE J. DEMERS
AVOCAT
Etude: 72 rue Saint-Jacques
Téléphone 12 Saint-Jean

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

ANDRE REGNIER, C. R.
AVOCAT
196 rue Jacques-Cartier
Près de la rue St-Jacques
Tél. 269 SAINT-JEAN

SABOURIN & SABOURIN
AVOCATS
Ivan Sabourin Roland Sabourin
25 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN, P. Q.
Boite Postale 963 Téléphone 785

NOTAIRES

L. DESMARAIS
NOTAIRE
Successeur de T. Brassard et dépositaire du gref de J. U. A. Tremblay.
BUREAU 51 rue Saint-Jacques
Tél: 261 Résidence 778 ST-JEAN
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

ZACHARIE MARTIN
NOTAIRE
Prêts, successions, faillites.
40 rue Saint-Jacques — Saint-Jean
Secrétaire du conseil de comté et de Saint-Bernard de Lacolle
Tél. 83.—Iberville, tél. 172-j.
Le soir: 89—9e ave, Iberville.

HECTOR MOREAU, L.L.L.
NOTAIRE
PLACEMENT D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSION
Bureau: 28 rue Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Tél. 920 Résidence: Iberville

MEDECINS

Dr. JULES BRAULT
de l'Institut Nazareth
et de l'Hôpital Notre-Dame
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Téléphone 732 102 Saint-Jacques
Chaque samedi de 9 à 11 hrs. A. M. seulement.

Consultations: 3 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
79 1ère Rue IBERVILLE

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
Consultations:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 26

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue St-Jacques SAINT-JEAN
Téléphone 322

DENTISTES

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 881
Heures: 9 à 12 A.M.—1 à 5 P.M.
7 à 9 P.M. tous les jours.

TEL. 741 B. P. 218
Dr. Georges Gervais, B. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau:—9 à 12 a. m.
1 à 5 hrs p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. ARMAND GERVAIS
Téléphone 657 L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
CONSULTATIONS:—9 à 12 hrs a. m.
1 à 5 hrs p. m.
198 rue Richelieu—SAINT-JEAN

Dr. V. J. LEVASSEUR, B.C.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. Bell 388 SAINT-JEAN
Edifice de la Banque Royale
Heures de Bureau: 9 à 12 A.M. 1 à 6 P. M. Lundi, mercredi et vendredi soir, de 7 à 8.

Dr. EMERIL POIRIER, D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:—9 hrs à 12 A. M.
1hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL. BELL: Bureau 320
Résidence privée 548
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Dr LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCES GENERALES
ISAIE AUDET
Bureau à Iberville—7, 21ème Rue
Téléphone 291-f.

O. LANGLOIS et Compagnie
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
Richelieu et Saint-Jacques
SAINT-JEAN
Téléphone 148

LATOUR & DUPUIS, Inc.
Portes et chassis
Marchands de bois
Spécialité.—Verre à vitres et couvertures d'amiante
168 Collin

La Fonderie Canadienne
MM. G. et W. Savigny, Prop.
874 rue St-Jacque Saint-Jean
Ouvrages de sortes
Fonte ou cuivre, Aluminium, etc.
Téléphone 105

Notre Feuilleton

"L'ASSOCIEE SILENCIEUSE"

No. 20

par JULES LARIVIERE.

Alberte avait bien compris que son mari faisait fausse route. Elle qui avait vécu de longues années au milieu des humbles, avait partagé leurs privations, arrêté bien souvent l'envie de germer dans les coeurs par une bonne parole affectueuse et un sourire, elle comprenait que ce n'est pas par de vains discours que l'on peut apporter un adoucissement aux misères de ceux qui gémissent sous le faix de la vie. Elle n'avait pas voulu en faire la remarque à son mari, aurait-il compris d'ailleurs? Ne se serait-il pas récrié si elle avait tenté de lui faire comprendre que toutes ces belles paroles qu'il allait débiter seraient comme la fumée qu'emporte le vent, que les quelques centaines d'indifférents qui applaudiraient à ses envolées sublimes retourneraient chez eux avec l'impression d'avoir entendu une jolie pièce de littérature; mais que pas un coeur ulcéré n'en serait consolé...

Durant ces trois semaines, les visites d'Alberte à l'usine furent presque quotidiennes. Elle y avait rencontré toutes ses ouvrières d'autrefois, charmées de la retrouver si bien elle-même, bonne, douce et affectueuse pour toutes. Sa bonne fortune, loin d'exciter leur jalousie semblait faire leur orgueuil parce que le peuple sait comprendre la vérité des sentiments que l'on a pour lui, il sait discerner ce qui est faux de ce qui est vrai et s'il est rempli de mépris pour le parvenu affichant avec morgue sa fortune nouvellement conquise, il a une admiration sincère pour ceux qui, étant montés par la force de leurs mérites, n'oublient pas l'humilité de leur origine, se font un point d'honneur de n'en point rougir.

A chacune de ces visites, Etienne accompagnait Alberte et ne pouvait se défendre d'un sentiment d'admiration pour elle. Comme elle comprenait bien l'âme du peuple cette belle enfant qui n'avait puisé ses connaissances que dans le grand livre de la vie!

CHAPITRE XIX
LA FLAMME QUI RECHAUFFE

On était maintenant en plein hiver et la débordante activité d'Etienne trouvait amplement à s'occuper. Plus que jamais, il était recherché comme conférencier et, non satisfait de cet apostolat, il s'était mis à la tête d'un mouvement syndicaliste ouvrier catholique, faisait partie du conseil général de la "Ligue pour la Défense des Minorités" et enfin avait accepté la charge de critique littéraire à la revue publiée par "L'Action Canadienne".

C'est dire que cette pauvre Alberte avait été forcément négligée. La douce intimité des premiers mois de mariage avait fait place à une vie fébrile, ardue et pressée, Etienne passait maintenant la majeure partie de ses soirées au dehors, il n'apparaissait à la maison qu'aux heures des repas et encore, était-il toujours empressé de repartir, ses moments ne lui appartenant plus.

Loin de se plaindre, Alberte souriait à son mari lorsqu'il lui revenait et quand il avait une soirée à lui consacrer, elle se faisait si aimante, elle semblait si heureuse et le lui disait avec une si franche naïveté que le brave garçon en était au comble de l'ivresse.

Antérieurement à son mariage, Etienne avait été ce que l'on est convenu d'appeler un mondain. Il aimait le bruit, les plaisirs, les réunions élégantes, la danse et tout le cortège des menus amusements que se procurent les gens fortunés. Par un sortilège que ses intimes ne pouvaient s'expliquer, il laissait sa mauvaise humeur à la porte d'une salle de bal et ceux qui le contemplaient: souriant, affable, d'une exquise politesse, au milieu d'un groupe gracieux de jeunes femmes, auraient eu peine à reconnaître en lui le journaliste revêche et misanthrope qui ne perdait jamais une occasion de rebuter un camarade d'une amère répartie.

Pendant la première année de leur union, la seule compagnie de sa femme avait suffi au bonheur du journaliste; mais depuis quelque temps, il se sentait le désir de revoir le monde brillant qu'il avait fréquenté jadis, il était surtout anxieux d'y voir briller Alberte.

L'homme est ainsi fait que lorsqu'il possède un trésor, ses appétits ne sont complètement satisfaits que s'il peut exhiber son bonheur aux yeux des autres.

Un soir de janvier, à l'occasion d'un bal de charité, Etienne était entré plus à bonne heure que d'habitude. Sans en avoir prévenu Alberte, il avait acheté deux billets.

Heureuse de l'expectative de garder son mari une longue soirée auprès d'elle, la jeune femme était rayonnante de bonheur. Le souper fut rapide et comme le couple passait au boudoir:

—Et maintenant, Madame, allez vous faire bien jolie, je vous enlève ce soir, dit Etienne.

—Vraiment? Et où me conduis-tu?

—A un bal, ma chérie, au milieu d'un monde choisi dont je veux te voir la reine.

—Oh!...

Et il y avait dans cette exclamation une telle crainte...

—Est-ce que cela ne te plairait pas?

—Tu sais bien mon chéri que tout ce que tu désires ne saurait me déplaire et cependant... je me faisais une telle joie de passer cette soirée ensemble, ici, dans notre cher home... Nous sommes si bien, mon ami, tous deux blottis au coin du feu... Une cohue brillante... des toilettes... des apparats... cela m'effraie... j'y suis si peu habituée...

—Tu n'as donc pas le désir de voir le monde, tu ne te sens donc pas entraînée vers cette vie de plaisirs après laquelle tant d'autres soupirent?

—Le bonheur, mon mari trop aimé, il est ici, près de toi, dans cette maison déjà toute remplie de notre mutuelle félicité... Et pourquoi irai-je me mêler à cette foule turbulente, puisque même au milieu de tout ce bruit, je ne vivrais que par la seule pensée, que je n'aurais d'yeux que pour te voir, d'oreilles que pour entendre le son de ta voix?...

—Alors, c'est non?...

—C'est ce que tu voudras, mon cher Etienne, je ne veux pas être un obstacle en ta vie. Peut-être as-tu intérêt à rencontrer ce monde et je ne veux pas entraver ta carrière; mais cela me fait peur... je me sens timide et craintive, je sais que j'y paraîtrais gauche. Je ne sais être moi-même que lorsque je suis seule auprès de toi...

—Tu es adorable et comme je t'aime ainsi. Tu as raison, pourquoi chercher le bonheur dans ces vaines distractions, quand nous l'avons si près, dans le doux épanchement de nos deux coeurs jamais rassasiés d'amour?

—Tu n'es pas fâché?

—Et comment le serais-je, ma petite femme si sage? Vois, c'est sans le moindre regret que je jette en pâture aux flammes ces deux billets que, dans un moment d'étourderie, j'avais acheté, espérant te plaire...

—Que je réponds mal à ta sollicitude... j'aurais dû...

—Non, je t'aime mieux comme cela... Tu es si différente des autres...

Il venait de tourner le commutateur, la pièce était maintenant plongée dans une demi-obscurité que tempérait la flamme du foyer où achevait de se consumer une buche d'érable. Il vint s'asseoir sur le sofa aux coussins moelleux qui faisait face à l'âtre et, tendant les bras à la jeune femme:

—Allons, venez roucouler, Madame la pigeonne!...

—J'y suis! répondit Alberte qui déjà s'était jetée dans les bras nerveux de son mari.

—Et tu n'es plus timide ainsi?

—Quand je sens autour de ma taille tes bras qui m'étreignent, que je n'ai qu'à pencher ma tête sur ta poitrine pour entendre battre ton coeur, je suis si heureuse, si heureuse, mon bien-aimé!...

—Et moi donc, ma douce petite femme!...

Ils restèrent ainsi, tendrement enlacés, muets, en une sorte d'hystérie amoureuse, prostrés en leur extase, inconscients de l'heure qui fuyait. Etienne sentait sur sa poitrine les palpitations pressées du coeur d'Alberte, infiniment heureuse de l'amour qu'elle avait su lui inspirer.

—Oui! se dit-il, comme s'éveillant d'un rêve féerique, elle a raison, c'est ici, dans l'enceinte de notre chez-nous que se trouve le vrai bonheur...."

Et cependant, en se faisant cette réflexion que la raison lui inspirait, il n'était pas entièrement vrai avec lui-même. L'homme, encore une fois, ne peut s'éterniser à goûter parfaitement un bonheur qu'il ne peut exhiber avec fatuité; dans chaque être humain, il y a un peu de l'étoffe d'un parvenu: la possession ne lui suffit pas... Avec son orgueil de mâle, il ressent un désir morbide de faire montre de son bonheur.

C'est ainsi que, ce soir, tout en reconnaissant la profonde sagesse d'Alberte, il ne pouvait se défendre d'une arrière pensée de regret en songeant que, mari d'une femme jeune charmante et jolie, il ne pouvait s'énorgueillir de cette possession auprès du monde... de ce monde qu'il méprisait intérieurement; mais où il aurait aimé la voir briller pour la satisfaction de sa propre vanité.

... ...

Etienne devait donner à La Salle Jean Le Provost, une conférence sur les relations entre patrons et ouvriers. Pour la première fois, il avait songé à se documenter auprès d'Alberte et les idées que la jeune femme lui avait suggérées lui étaient tellement apparues lumineuses qu'il l'avait priée de s'associer à lui pour compléter son travail.

Grâce à cette collaboration, sa conférence offrait des aspects nouveaux, elle sortait du cadre de ce que l'on est habitué d'entendre sur le sujet et il en espérait un grand succès. Son impatience semblait certes partagée par sa nouvelle collaboratrice.

Aussi fut-il grandement désappointé lorsque, rentrant du journal, le soir où il devait donner sa conférence, il ne fut pas salué à son retour par Alberte.

—Madame est-elle sortie?

—Non, Madame est dans sa chambre.

—Est-elle malade?

—Une légère indisposition. Elle m'a priée de la prévenir quand vous rentreriez.

Anxieux, le journaliste voulut monter vers sa femme, mais celle-ci descendait à sa rencontre.

—Qu'est-ce que j'apprends, tu es malade?

—Mais non, un peu de lassitude, seulement.

—Tant mieux, alors... Me vois-tu aller pérorer devant une foule d'indifférents... aller donner "notre" conférence... alors que toi, tu serais retenue à la maison... Il me semble que je ne serais pas le même lorsque je parlerais, si je n'avais pas la certitude de rencontrer ton cher regard.

Le souper fut rapide. Etienne avait trop de préoccupations en tête. Il parlait de choses et autres; mais son esprit ne pouvait se détacher du sujet qu'il devait traiter durant la veillée. S'il eût été plus calme, il n'eût pas manqué de remarquer la paleur de sa femme; mais l'homme est égoïste de nature, et quand il a en partage la force, la santé et le bonheur, il ne sait pas deviner les souffrances des autres; de par instinct, il semble même s'appliquer à les ignorer.

—Tu te prépares? demanda-t-il à sa femme en sortant de table, je veux que tu sois plus jolie encore que d'habitude... si possible.

—Ce ne sera pas long. A tout à l'heure, mon ami.

Mais une demi-heure plus tard, Alberte faisait prévenir Etienne qu'elle ne pouvait l'accompagner.

—Tu es donc réellement malade? s'enquit ce dernier, incapable de maîtriser un premier mouvement d'humeur.

—Un peu...

—Et si tu faisais un petit effort, ne pourrais-tu pas venir? Il me semble que je vais manquer d'inspiration si tu n'es pas là...

—Non, c'est impossible...

—Tout à fait?

—Tout à fait, mon chéri et tu dois comprendre comme je suis peinée...

—Ce n'est pas un caprice de femme nerveuse?

—Oh! Etienne...

—Veux-tu que je fasse appeler le médecin?

—C'est inutile, ce n'est rien de grave... et puis, je ne suis peut-être que nerveuse comme tu dis...

C'était la première fois que le journaliste voyait Alberte refuser de se rendre à un de ses désirs. Instinctivement, il eut un nouveau geste où se trahissait sa contrariété. "Caprice de femme! se dit-il en lui-même. C'est embêtant, mais en somme, pour une fois, je puis bien le lui passer". Toutefois, le baiser qu'il déposa sur les lèvres de sa jeune épouse en fut moins vibrant.

—Tu persistes à ne point venir? lui demanda-t-il avant de quitter la maison.

—Je ne puis... et Alberte éclata en sanglots.

Des larmes! C'était si nouveau chez son épouse et en son égoïsme de mâle dominateur, Etienne était si peu préparé à cette éclosion d'un chagrin qu'il attribuait à un simple caprice. Cependant, comme elle pleurait toujours, il se pencha vers elle et de sa bonne voix caressante:

—Qu'y a-t-il, ma chérie?

—Va ne te préoccupe pas de moi... A ton retour, je te communiquerai un grand secret.

—Un secret! Et tu ne peux me le dire immédiatement?...

—Va, plus tard, quand tu reviendras...

Le conférencier fut loin de répondre à l'expectative de ses auditeurs et ceux-ci, habitués au feu de son débit, ne purent s'empêcher de remarquer le trouble intérieur auquel il était en proie.

—Encore un dont on peut dire que personne ne sait ce qui mijote dans sa marmite! dit en souriant niaisement un snob en mal d'esprit.

Quant à Etienne, aussitôt libéré, plus inquiet encore qu'à son départ, il sauta dans son auto et fila vers sa maison où, anxieuse, Alberte guettait son retour.

—Et maintenant, peut-on savoir le grand secret dont le poids pèse si fort au coeur de ma petite femme?

—Oui, mon cher mari... viens ici, tout près de moi.

Elle se pressa sur la poitrine du journaliste, laissa ses bras nerveux l'enlacer avec tendresse, colla ses lèvres à son oreille et tout bas, mais avec cette ivresse radieuse qui devait enflammer les âmes des vierges antiques à l'annonce de leur martyre prochain, elle lui chuchota: "Etienne, mon mari bien-aimé, je vais être mère!"

CHAPITRE XX
LA FLAMME QUI VACILLE

Les semaines qui suivirent cet aveu furent pour Etienne fiévreuses et exaltées. L'annonce du grand mystère qui insensiblement s'opérait dans le sein de sa douce compagne, le rendait heureux et rêveur. Pour la première fois peut-être, il devina ce que signifiait la grandeur de la paternité et la force incommensurable du lien qui rattache les générations les unes aux autres.

Et au milieu de son bonheur nouveau, il sentait monter en son coeur une ineffable reconnaissance envers la frêle créature qui allait souffrir avec une si admirable résignation la série de tortures qui est la rançon de la vie nouvelle qui éclot.

Il résolut donc de se montrer envers sa femme plus affectueux encore si possible et, de la combler de prévenances. Il décommanderait tout les travaux promis, il cesserait de fréquenter les cercles, confinerait son activité à ses seuls devoirs professionnels, conscient que dans l'épreuve qu'Alberte aurait à traverser, il lui devait de l'assister continuellement de sa présence et de son inlassable tendresse.

Plus l'être est parfait, dans la nature, plus douloureuse et pénible est la grandiose opération de la vie qui se transmet. Lorsque l'on parcourt un pré en fleurs, que nous assistons à la conception et à la naissance des fruits nous sentons nos yeux réjouis du spectacle féerique de cette vie nouvelle qui voit le jour et qu'une brise parfumée vient saluer à son premier éveil; l'oiseau qui couve jalousement ses oeufs sur la haute branche de l'orme ou dans les arbrisseaux du bosquet n'en interrompt pas pour cela son chant; mais la femme que Dieu a condamnée à enfanter avec douleurs voit dès les premiers jours de la conception apparaître la souffrance qui ne se terminera que par une plainte désespérée, plainte bien vite réprimée toutefois et que son coeur maternel changera en un long hymne de reconnaissance et d'amour.

Malgré sa douceur et son empire sur elle-même, Alberte ne pouvait se défendre de tomber sous la loi commune. Souvent elle se sentait faible et nerveuse. La crainte de l'inconnu, apanage de toute femme avant sa première maternité, la rendait soucieuse et irritable.

Peu habitué à voir Alberte faire montre de caprices et d'exigences Etienne mit d'abord, avec raison, ces petites épreuves sur le compte de l'état précaire où se trouvait sa femme, et les supporta sans récriminer. Mais l'homme, et surtout l'homme à la robuste santé, ne peut comprendre la souffrance chez les autres. Egoïste et dominateur par nature, enclin à vouloir faire tout plier à ses désirs, il finit bientôt par se fatiguer d'avoir à supporter sans ne rien dire ce qu'il estime de purs enfantillages.

Malade, l'homme voudrait voir tout le monde en admiration devant son stoïcisme imaginaire, il ne peut comprendre que tous ne s'unissent pas à lui pour l'aider à supporter ses souffrances. En santé il ne peut s'expliquer que les autres soient malades. Et si certaines circonstances lui ouvrent les yeux et lui font réaliser le devoir qui s'impose, il croit faire acte d'héroïsme en l'accomplissant.

Personne moins qu'Etienne n'avait été préparé par son éducation et sa vie antérieure à affronter les quelques mois d'épreuves qu'il allait avoir à traverser. N'écoutant que la joie du moment, les premiers mouvements de reconnaissance que lui dictait son coeur devant la grande joie qui venait de lui être annoncée, il avait de bonne foi promis à Alberte de ne pas l'abandonner un seul instant, de remettre à plus tard tout travail qui ne serait pas essentiel à sa carrière et qui aurait pu le distraire d'elle et il était très sincère en faisant cette promesse. Il fit même durant un mois des efforts bien loyaux pour tenir parole; mais la jeune femme sentait chez lui une telle contrainte, son sacrifice était tellement apparent qu'il en perdait tout son charme réconfortant.

Elle-même d'ailleurs, sentait qu'elle était quelquefois injuste pour son mari. Elle si douce, si bonne, si raisonnable, avait des exigences inconscientes qui avaient le don d'exaspérer Etienne et de lui laisser échapper des mots regrettables.

Alberte comprit alors que le sacrifice de la femme qui veut être mère doit être plus complet encore qu'elle ne l'avait imaginé, que son immolation doit se faire dans le silence et la solitude et qu'elle ne peut pas s'attendre à la voir partager, même par celui qui s'est engagé devant Dieu à être son soutien et sa force.

Après une de ces soirées que le silence rend pénible, elle avait rendu sa liberté à Etienne et sous prétexte qu'il ne devait pas entraver sa carrière en négligeant ses anciens travaux, elle l'avait persuadé sans peine à reprendre ses fréquentations des cercles d'étude.

Il n'était que temps, car le journaliste en était rendu à cette étape critique où l'homme trouve terriblement lassant le devoir de tenir compagnie à sa femme malade. Depuis un mois, il lui faisait le sacrifice de ses soirées, il avait négligé ses travaux, il s'enfermait près d'elle, se réduisait à l'inaction et chez l'homme laborieux, quel sacrifice plus grand que de se voir réduit à l'inaction! En toute conscience, il se croyait un véritable héros pour une telle condescendance. Oublieux de ce que devait être la vie de sa femme, il lui faisait un grief de la voir pas sourire continuellement, de ne pas avoir le calme et la gaieté d'autrefois... et puis, songeait-il, comment n'apprécie-t-elle pas le sacrifice que je lui fais.

En lui faisant cette suggestion, Alberte allait donc au-devant de ses désirs. Aussi se garda-t-il de trop se récrier.

—Tu as raison, ma chérie, je ne puis indéfiniment abandonner mes travaux. D'autant que mon ambition est maintenant doublée de la promesse d'un enfant... Mais tu es tellement seule, quand je ne suis pas auprès de toi...

—Je ne suis jamais seule, mon chéri, ta pensée ne me suit-elle pas toujours?

—Mais enfin, tu n'as personne pour te tenir compagnie alors que tu aurais si besoin de distractions. Si je demandais à Alice de venir passer l'hiver avec nous?

—Tu sais bien que c'est impossible, que ferait ton père sans elle? Et puis Ovila?

—Papa trouvera bien moyen de se donner une secrétaire temporaire et quant à Ovila, pourquoi n'entrerait-il pas comme pensionnaire au Séminaire?

—Que tu es bon mon chéri...

—Je vais écrire à papa dès ce soir.

Trois jours plus tard, Alice arrivait chez le jeune ménage.

Dès ce moment, bien convaincu qu'en lui procurant la présence de sa soeur, il venait de faire à Alberte une très grande concession, Etienne se replongea dans ses études avec une nouvelle ardeur, anxieux de reprendre le temps perdu.

L'esprit libre du côté de sa femme qu'il savait entourée de tous les soins nécessaires, Etienne s'attardait chaque soir au journal et dans les divers cercles jusqu'à des heures très avancées. Quand il arrivait chez lui tout son monde dormait. Le matin, il prenait son déjeûner seul avec Alice, car le médecin avait ordonné à Alberte de faire la grasse matinée. Puis il repartait pour ne rentrer que pour le repas du soir, le seul moment où Alberte et son mari se retrouvaient dans l'intimité.

Depuis un peu plus d'un an qu'il était à la "Nation" et durant la première année, il n'avait eu qu'à se louer des bons procédés dont on avait usé envers lui; mais dernièrement, à la suite de certains changements à la direction du journal, il sentait l'intrigue s'ourdir contre lui. Le nouveau directeur, très jeune et très ambitieux, avait dû user de certains procédés pas très loyaux pour supplanter son ancien supérieur, vieux journaliste de l'ancienne école, un peu toqué, mais très sincèrement convaincu et travailleur acharné. Comme tous les intrigants, il craignait les représailles et afin de ne pas se faire décapiter à son tour, il avait tout concentré en ses mains, laissant à ses collaborateurs le moins d'initiative possible. Comme Etienne était celui de ces collaborateurs qui par son talent, lui paraissait le plus dangereux, c'est surtout lui qu'il redoutait et ne manquait-il pas une seule occasion de lui chercher noise.

Un jour, Lareau, le vieil éditeur montréalais, avait adressé à Etienne un exemplaire du dernier roman sorti de sa collection, la "Terre Natale", de M. X. roman certainement le mieux charpenté paru au Canada français depuis plusieurs années. Heureux de trouver enfin une oeuvre de chez nous sortant du cadre habituel des aventures abracadabrantes, des discussions vaines et du verbiage oiseux, il en avait fait une étude sérieuse, relevant certains défauts; mais rendant à son auteur un franc tribut d'éloge pour la perfection relative de son travail.

Il avait, suivant son habitude, envoyé directement sa copie à la composition; mais comme il se disposait à laisser le bureau quelques heures plus tard, on vint le prévenir que le Directeur de la rédaction voulait lui parler. Ennuyé, il passa chez son chef et quelle ne fut pas sa surprise de voir sa copie étalée sur le bureau de ce dernier.

—Vous en avez de drôles, Normand, écrire trois longues colonnes de réclame gratuite... si tous nos rédacteurs suivaient votre exemple, le journal n'aurait bientôt plus qu'à fermer ses portes...

—J'avais toujours cru que notre journal était une école désintéressée de patriotisme et d'action nationale.

—Qui vous dit le contraire? D'ailleurs, je ne vois pas franchement le rapport entre le but de notre journal et la réclame insensée que vous voulez faire à une entreprise privée d'un caractère tout commercial et qui doit être traitée comme telle par nous.

—Je ne nie pas le caractère commercial de l'entreprise d'édition à laquelle vous référez; mais enfin, il y a affaires et affaires et si tous nos commerçants se proposaient des buts aussi patriotiques et franchement nationaux que celui vers lequel tend mon ami Lareau, je crois que notre oeuvre d'éducation serait singulièrement facilitée. D'ailleurs, ce n'est pas à la maison d'édition même que je réfère; mais bien à l'ouvrage paru, ouvrage que je trouve franchement méritoire et qu'il est du devoir d'un journal comme le nôtre de recommander à nos lecteurs, comme aussi il est de notre devoir d'offrir à l'auteur le tribut de nos éloges et l'encouragement de notre influence.

—Je ne crois pas avoir de conseil à recevoir de quiconque ici. C'est à moi que le poids du journal incombe et non à vous, Normand. Ainsi donc, à l'avenir, veuillez vous confiner à la besogne qui vous est assignée. Nous avons un programme, nous avons des oeuvres, les apôtres de ces oeuvres, nous n'avons pas à éparpiller nos forces inutilement. Pourquoi irions-nous nous monter aux nues un écrivain ou une entreprise que nous ne contrôlons pas, qui est neutre aujourd'hui, qui sera peut-être notre adversaire demain?

—J'ai compris...

—Et qu'avez-vous compris?

—Que si les fondateurs de la presse catholique étaient sincères, que si la majeure partie de ceux qui luttent dans ses rangs sont encore convaincus de la sainteté de leur mission, par contre, nombre de ses adhérents se servent hypocritement du masque de la religion et du patriotisme pour arriver à percer et faire percer les leurs.

—Si vous n'êtes pas satisfait...

—Je ne suis pas de ceux qui reculent au premier obstacle. Ce qui ne veut pas dire que j'accepterai longtemps de voir mes articles jetés au panier sans récriminer...

—A votre aise.

(A SUIVRE)

o-o-o

Les insectes évitent l'odeur de l'huile de cèdre.

o-o-o

Elle commande l'admiration



Alerte et gaie. Elle se sent toujours jeune parceque, explique-t-elle, elle garde sa bouche fraiche.

La Gomme **WRIGLEY** rafraichit la bouche, parfume l'haleine après qu'on a mangé ou fumé.

WRIGLEY "après chaque repas" est de bon ton et efficace.



Peu couteuse— elle contente

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Traitement: **De 2½ à 5 cents** par jour, suivant l'âge au prix de 50c, la boite ou 3, $1.25

Les "ANGES" coûtent CHER...

au Papa... de dépenses matérielles... soins de Médecins... de garde-malade... déboursés de toutes sortes... cher à la petite Maman: de soucis... de douleurs physiques et mentales... de voir un Bébé qu'elle croyait devoir être bien portant, être au contraire, chétif, malingre, pleurard... ne devant pas tarder à aller rejoindre "ses Frères, les ANGES".

Si vous êtes fatiguées, épuisées, si vous avez les jambes enflées, d'insupportables douleurs de dos, de reins, des maux de tête écrasants, des malaises généraux, Mères, dans l'intérêt de votre santé... de celle de Bébé, renforcissez-vous.. prenez les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes pâles, faibles, nerveuses, manquant d'appétit, de sommeil, fatiguées au moindre effort, facilement irritables, mélancoliques, souffrant de maux de tête, de dos, de reins, d'étourdissements, de palpitations, de périodes douloureuses ou irrégulières, de troubles internes, des ennuis du Retour d'Age, etc... Essayez-les MAINTENANT... AUJOURD'HUI....

"Six mois avant la naissance de mon troisième enfant, je perdis l'appétit, mon estomac devint faible, ma digestion ralentit, j'eus des maux de tête et des maux de reins atroces, des douleurs de dos et une lassitude dans tous les membres et je devins d'une faiblesse telle, qu'il m'était presque impossible de marcher.



"Sur le conseil d'une amie, je fis l'essai des Pilules Rouges et je m'aperçus dès les premiers jours d'un peu de soulagement. Peu à peu les forces me revinrent et ma digestion se fit mieux. Je continuai l'usage des Pilules Rouges pendant tout le temps de ma grossesse et je fus récompensée de ma persévérance, car ma maladie s'est passée le plus heureusement possible et mon bébé est arrivé en parfaite santé. J'attribue cela aux bonnes Pilules Rouges". Mme D. Labonté, 24, rue Tamarac, Shawinigan Falls, P.Q.

"Durant les premières années de mon mariage, lorsque j'ai commencé à élever ma famille, j'étais fortement ennuyée par des malaises d'estomac, palpitations, lourdeurs, étourdissements, migraines. J'étais aussi bien faible, au moindre mouvement brusque, j'avais des vertiges et lorsque j'étais fatiguée tous les membres me faisaient mal. Une amie me recommanda les Pilules ROUGES. J'étais alors enceinte et bien souffrante. Avant de me décider j'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine; je suivis ses conseils et je pris les Pilules Rouges. Ma santé est devenue excellente après l'emploi de quelque boîtes. Je les prends de temps à autre, c'est-ce qui me tient sur pied". Mme J. Beaumier, 11, rue Ste-Julie, Trois-Rivières, P.Q.

Consultations Médicales GRATUITES

Afin d'aider votre Traitement, vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son Bureau, ou par Correspondance, notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre; dans les cas impossibles à traiter par Correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, il vous dirigera aux meilleurs Médecins et Chirurgiens de votre localité.

OVONOL pour les Enfants

Les Pilules ROUGES

sont fabriquées par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE A SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Rien de meilleur marché... rien de plus efficace.. 50 cents la boite ou trois, $1.25.

Protégez-vous... Refusez les Substitutions... Exigez les Véritables Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Pour votre MARI, Madame...

Il est déprimé, inquiet, ses affaires ne marchent pas comme il le voudrait... et par ces temps durs, cela arrive souvent... vous cherchez en vain, ce qui peut améliorer sa santé, lui rendre sa vigueur première... faites-lui prendre les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale, 1570, rue St-Denis, Montréal. Rien de plus efficace pour combattre l'épuisement, les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes, etc... rien de plus économique... 50c la boite ou 3, $1.25, soit 2¼ à 5 cents par jour.

"Depuis des années je travaillais debout; je m'étais affaibli et avais contracté un mal de reins qui m'incommodait tout le jour. Ma digestion se faisait mal; j'avais des douleurs au côté droit et à cause de cela, je craignais l'appendicite. Le foie se congestionnait, me semblait-il, et j'avais des maux de tête à devenir fou. Un jour, j'ai pensé que les Pilules Moro qui sont tant recommandées aux hommes, pourraient me faire du bien; j'en ai pris. Peu de temps après j'étais plus fort, je digérais bien et mes douleurs avaient disparu. Je me sentais bien comme jamais. J'ai une confiance illimitée dans les Pilules Moro; elles m'ont fait trop de bien pour qu'il en soit autrement et que je n'en parle pas favorablement toujours". M. Rodolphe Chevalier, 4561, rue Pontiac, Montréal.

Pilules MORO

éprouvez la valeur



VOTRE dépositaire General Motors vous offre cette semaine une occasion spéciale d'éprouver la valeur remarquable que contient chaque auto General Motors. A l'heure qui vous conviendra, il y aura à votre porte, un auto de la grandeur, du prix et du modèle de carrosserie que vous préférez; cet auto, vous pourrez le conduire et l'inspecter. Vous pouvez donc voir toute la beauté et la valeur mécanique qui sont rendues possibles grâce à l'association de tout ce qui compose l'organisation General Motors, dans le monde entier. Vous pouvez apprécier les caractéristiques spéciales qui adaptent les autos aux conditions des routes et du climat canadiens. L'on vous montrera aussi comment l'auto est manufacturé au Canada, par des artisans expérimentés et vous saurez que la plupart des matériaux sont achetés sur les meilleurs marchés de l'Empire. Votre dépositaire est un des milliers d'hommes compétents et de confiance qui, dans toute l'Amérique du Nord, assurent la performance satisfaisante de votre auto. Sur chaque auto, la General Motors émet une généreuse Police de Service au Propriétaire. Cette police écrite déclare le service exact auquel le propriétaire a droit — et elle est valide chez tout dépositaire. Téléphonez à votre dépositaire aujourd'hui. Si vous le désirez, vous pouvez profiter du mode économique de paiements différés GMAC.

• CHEVROLET •
Le Six le moins cher au monde. 14 modeles, de $610 à $840, à l'usine, taxes en plus. L'auto le plus populaire du Canada—parce qu'à la beauté et à la souplesse, il joint une économie rigide.

• PONTIAC •
"Un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors". 6 modèles, de $875 à $1,015, à l'usine, taxes en plus. Plus de 40 points d'isolation au caoutchouc dans le châssis absorbent la vibration, le bruit et les chocs.

• OLDSMOBILE •
6 modèles, de $1,085 à $1,230, à l'usine, taxes en plus. Un auto de superbe performance offert au prix d'un six ordinaire. Comporte des raffinements mécaniques tels que le fameux changement de vitesses Syncro-Mesh et la Carburation Descendante.

McLAUGHLIN-BUICK
22 modèles, de $1,290 à $2,660, à l'usine, taxes en plus. Sur 10 propriétaires de McLaughlin-Buick, plus de 8 achètent toujours des McLaughlin-Buick. Tout McLaughlin-Buick possède le fameux changement de vitesses Syncro-Mesh, sans heurt et le Régulateur de Température de l'Huile du Moteur.

• CADILLAC •
Plus de 50 modèles, depuis le Cadillac V-8 à $3,520 et le Cadillac V-12 à $5,130 jusqu'au Cadillac V-16 avec carrosseries sur commande allant jusqu'à $15,000 et même plus. Tous les prix à l'usine, taxes en plus. Les plus beaux autos du monde.

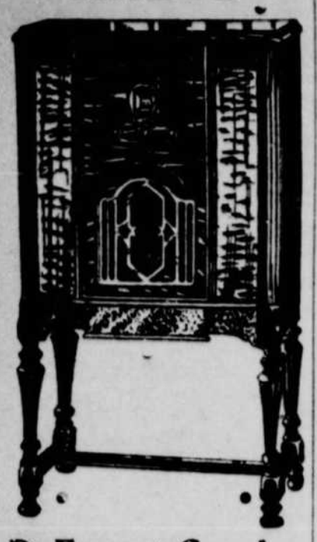
L'adresse de votre plus proche dépositaire se trouve sous "Autos General Motors", aux pages d'annonces classées, dans votre livre de téléphone

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

GM28-30F

LES AUTOS DE LA GENERAL MOTORS POSSEDENT UNE VALEUR EXCELLENTE

RADIO



DeForest-Crosley

La Maison

LASNIER & GALIPEAU
Limitée
Coin RICHELIEU & St-GEORGES
SAINT-JEAN, P. Q.
Tel. 433 - 434

Vous offre à des prix spéciaux pour les élections, les radios De Forest-Crosley et d'autres marques que vous pourrez visiter à nos salles.

Ecoutez ceux qui veulent vous représenter au Parlement Provincial, et entendez de leur propre bouche, les arguments en faveur de leur politique respective.

Nous avons les nouveaux modèles électriques De Forest-Crosley suivants, que nous offrons à de bonnes conditions. La Musette, Le Rondo, Le Carol, Le Operetta (Combiné) Le Prélude, Le Musical (Combiné), Le Belcanto (Combiné)

o-o-o

La mère.—Je crains pour Charles: il brûle la chandelle par les deux bouts.

Le père.—Par les deux bouts! Il l'a coupé en deux et brûle les quatre bouts à la fois.

Il obtient $10,000.

Nous sommes des plus heureux de porter à la connaissance de tous, que M. le maire Geo. Saint-Germain, avec l'appui toujours loyal de notre député au provincial, M. le Dr. A. Bouthillier, vient d'obtenir la somme de $10,000. à être employée pour la réfection du chemin du Bord de l'Eau, rue Saint-Joseph, aux limites de la ville; c'est une excellente nouvelle et nous espérons que le Conseil de Ville sera maintenant unanime pour adopter une si bonne mesure.

Un homme d'une capacité reconnue et possédant de précieuses connaissances sur la question des routes, disait récemment, qu'une bonne couche "d'amiésite" remettrait ce chemin en très bon état et que le coût en serait peu dispendieux pour les contribuables de la Cité de Saint-Jean, puisque le montant $10,000. leur est octroyé par le gouvernement de Québec.

Des instances sont faites pour que le gouvernement fédéral fasse sa quote-part dans les circonstances; voilà une belle occasion pour exercer l'activité des personnes possédant des influences à Ottawa; tout en témoignant leur prestige, elles feraient bénéficier leurs concitoyens et leur ville, d'une prospérité enviable.

Nos sincères félicitations à qui de droit pour l'heureux résultat des démarches faites.

Là, cependant, ne doit pas s'arrêter le travail; il faut obtenir la construction d'un viaduc, rue Richelieu, et le prolongement de cette rue réclamé depuis deux ans. L'union fait la force et lorsque la résolution de graves problèmes est au programme, pour le progrès et le bien-être de toute une population, pourquoi y a-t-il divergence d'idée?

Nous suggérons au conseil de demander des soumissions pour les travaux de la réfection des rues Champlain et Gouin, ce qui nous permettra de constater que le coût ne sera pas aussi élevé qu'on le laisse entendre. Les contracteurs devant s'engager à employer des citoyens de Saint-Jean.

o-o-o

L'eau est pure

Certaines personnes, en quête de noir, laissent circuler que notre eau est impure et par conséquent la cause des quelques cas de typhoide signalés en notre ville; après informations et enquête nous devons dire que notre eau est absolument pure, que notre filtre fonctionne très bien. Il faut chercher ailleurs la cause du mal: ne buvons pas de l'eau de source douteuse, notre filtre donne d'excellentes garanties, exigeons du lait de qualité supérieure, faisons régner une propreté absolue autour de nous, guerre aux mouches!

Des analyses d'eau ont été prélevées journellement et les rapports du Bureau supérieur du comité d'hygiène, reçus par M. l'ingénieur Bessette, démontrent que notre eau est d'une limpidité et d'une pureté irréprochables.

o-o-o

A la Commission Scolaire

Mardi soir dernier, avait lieu sous la présidence de M. le notaire L. Desmarais, une assemblée des membres de la Commission Scolaire; étaient présents, les commissaires Charles Rameau, Philippe Granger, J. L. Pinsonnault et J. Larivière.

Après les affaires de routine, il fut proposé et adopté sur division des votes: MM. Pinsonnault et Larivière étant contre, que le nom de "Ecole N.-D. du Sacré-Coeur" remplace celui de Académie Madeleine de Verchères.

Il est ensuite décidé de faire exécuter certains travaux à l'école Lasalle, entr'autres réparations des perrons, entrées et sorties, et de faire installer des tuyaux de 1ère qualité, suivant les plans et devis.

Une demande est adressée à Québec, à l'effet de sanctionner l'engagement des Religieuses pour une période de cinq années.

Plusieurs requêtes sont finalement lues à l'effet de donner la direction de l'école Lasalle à des religieuses. La question est à l'étude.

L'assemblée est ajournée au 15 courant.

La semaine prochaine nous publierons les rapports d'automne de M. l'Inspecteur qui jusqu'ici ont été tenus confidentiels, à la demande de certains commissaires.

o-o-o

L'hon. Adélard Godbout et les prochaines élections

L'hon. Adélard Godbout était récemment aux bureaux du gouvernement provincial. Interrogé sur sa récente série d'assemblée dans la région de la Gaspésie, il s'en est déclaré on ne peut plus satisfait. Il est assuré qu'aux prochaines élections, le parti libéral y maintiendra ses positions.

L'hon. M. Godbout a ajouté que si les amis du parti se comportent dans le district de Montréal comme ceux du district de Québec, dont il fait partie et qu'il connait tout particulièrement, le gouvernement Taschereau fera excellente figure une fois de plus, malgré les vantardises de l'adversaire.

Parlant des cultivateurs, l'hon. M. Godbout se dit sous l'impression qu'ils applaudissent aux mesures votées lors de la dernière session pour leur venir en aide. L'hon. ministre de l'agriculture a aussi constaté que le gouvernement en faveur des coopératives fait des progrès très encourageants à travers toute la province.

LES ELECTIONS A QUEBEC

Les Chambres ont été dissoutes jeudi, le jour de la nomination fixée au 17 août et celui des élections au 24 août.

Le lieutenant-gouverneur, l'hon. H. G. Carroll a signé l'arrêté-en-conseil tout de suite après la séance du cabinet, à laquelle tous des ministres assistaient.

Le parlement dissout est le dix-septième depuis la Confédération. Le parti libéral y était en majorité, comme toujours depuis 1897. A l'assemblée législative, l'hon. L. A. Taschereau pouvait compter sur 68 députés; cependant que l'Opposition était formée de 12 conservateurs. Au moment de la dissolution, quatre comtés étaient sans représentant. A la réouverture du Parlement, il y aura 89 députés, quatre comtés ayant été formés.

Les vacances à l'assemblée législative avaient été causées par la mort de l'hon. J. L. Perron, Montcalm et de M. C. J. Oliver, Brome, et par l'élévation à la Chambre haute des hons. Dr. Roy, de Lévis, et C. A. Ouellet, de Dorchester.

L'hon. Alfred Leduc, ministre sans portefeuille et député de Saint-Henri, a annoncé qu'il ne serait plus candidat.

La plupart des députés libéraux actuels seront de nouveau candidats.

On s'attend à ce que l'hon. Gordon-W. Scott, ministre sans portefeuille, démissionne comme conseiller législatif pour être candidat, probablement dans la circonscription Saint-Georges.

L'hon. L. A. Taschereau a fait la déclaration suivante: Nous croyons que la date fixée donnera satisfaction. Nous sommes en été et c'est à peu près dans un temps semblable que les élections sont tenues en Angleterre, pays bien plus important que le nôtre.

Les principaux arguments du parti libéral seront l'exposé et la discussion de ses oeuvres depuis 34 ans: surplus chaque année, remise de dettes aux municipalités, bonnes lois, excellents chemins et développement judicieux de nos ressources naturelles. Le gouvernement vote chaque année des sommes considérables pour l'instruction publique et accorde des octrois substantiels aux universités de la province. Des millions ont été dépensés pour la colonisation; des chemins, des ponts, des écoles ont été construits. Les octrois ont été aidés comme jamais et plus que dans toute autre province. Les octrois à l'agriculture sont trente fois plus élevés que sous l'administration conservatrice. Des subventions généreuses sont accordées pour l'enseignement agricole. Les fermes de démonstration et les coopératives agricoles ont reçu une attention toute spéciale du gouvernement. Un nombre considérable d'ingénieurs forestiers veillent à la sauvegarde de notre domaine forestier. Une aide précieuse a été donnée par le gouvernement Taschereau aux grands hôpitaux et des campagnes d'hygiène ont été entreprises, grâce à son initiative. La législation ouvrière est la plus satisfaisante de tout le Dominion et la dernière loi des accidents du travail est la plus généreuse qui soit. Le gouvernement a remis une partie importante de la dette des municipalités, geste qu'aucune province n'a accompli.

Malgré la crise mondiale que nous traversons, la province accuse, comme toujours, un beau surplus. C'est un cas unique au Canada, cette année, toutes les autres provinces et le gouvernement fédéral devant faire face à d'énormes déficits.

Le gouvernement Taschereau a entrepris de nombreux travaux pour venir en aide aux chômeurs, et cela sans que les municipalités aient eu à débourser la moindre somme.

Le résultat de l'élection est d'ores et déjà connu. La province de Québec, fidèle à sa louable coutume, accordera encore une forte majorité au parti libéral.

o-o-o

Foule nombreuse aux régates en cette ville

Une foule de 4,000 personnes a assisté samedi dernier, aux grandes régates annuelles de la Canadian Canoe Association, pour les championnats canadiens de toutes divisions qui ont eu lieu cette année à Saint-Jean.

Des centaines d'embarcations de tous genres jonchaient la rivière, sous la faveur d'une température idéale. Les milliers de spectateurs de toutes les parties de la province et de l'Ontario, qui s'étaient rendus à Saint-Jean, ont assisté à un grand triomphe du Lachine Boating Club qui a remporté les honneurs alors que ses membres ont gagné 38 points, pour remporter quatre championnats canadiens.

Ces régates étaient les 31e annuelles de la Canadian Canoe Association. Dix-sept clubs nautiques de Québec et d'Ontario étaient largement représentés dans toutes les divisions. De ces nombreuses équipes, Lachine a montré que l'entraînement et l'expérience étaient les grands facteurs de la victoire. Les athlètes de Lachine ont obtenu les premières places dans toutes les divisions senior, et son équipe de canot de guerre a facilement remporté les deux courses d'un mille et d'un demi-mille, battant son plus redoutable adversaire, le Saint-Lambert, par trois longueurs, à deux reprises.

Jarvis, Whittal, Lindsey ont été les héros du Lachine. E. Jarvis en remportant la course senior dans le solo, alors que deux de ses coéquipiers le suivaient pour la seconde et la troisième position.

Dans les équipes de quatre avironneurs c'est encore Lindsey, Whittal, Jarvis et Ghisholn qui ont remporté la victoire pour Lachine. Dans les duos, les athlètes Jarvis et Lindsey ont encore remporté une belle victoire pour Lachine. Ces victoires de ce brillant club aquatique ont accumulé un total de 38 points pour gagner la première place et Balmy Beach et le club Cartierville se sont classés égaux en seconde position avec un total de dix points chacun. Grand Trunk et Otterburn se sont aussi divisé la troisième position avec un total de six points chacun. Sept autres clubs ont gagné cinq points et moins.

Dix-sept des vingt clubs affiliés à la Canadian Canoe Association ont participé à ces régates. Cinq clubs n'ont pas réussi à compter un seul point de toute la journée.

La distribution des prix a vu Lachine remporter quatre championnats canadiens et établir un nouveau record pour les équipes de quatre hommes. Des 88 coupes au jeu, Lachine a naturellement pris la part du lion avec un total de 55.

La belle température avait attiré une foule nombreuse et les deux rives regorgeaient de spectateurs. Les organisateurs avaient pris les dispositions voulues pour l'accommodation de la plus considérable foule à assister à ces grandes régates canadiennes. Au point de vue financier, ce grand événement sportif a remporté un succès encore jamais vu.

La course pour canots de guerre, sur une distance d'un demi-mille, a terminé la série d'énénements senior. Dans cette division, Lachine a établi un nouveau record canadien en parcourant la distance en 2 minutes 53 secondes et 3-5.

Le héros de la journée a certainement été Ernest Jarvis, de Lachine, qui, à part d'avoir pris part à toutes les courses senior, s'est vu conserver son championnat canadien dans les courses à un seul homme. Jarvis a individuellement remporté huit points pour son club et a été le gros facteur des autres victoires du Lachine.

Les régates annuelles de la C. C. A. ont lieu à tous les trois ans dans la division est du Canada. Tous s'accordent à dire que Saint-Jean est l'endroit idéal pour ces événements et que le parcours n'a pas d'égal dans tout le pays. Un seul avironneur a chaviré, mais non pas à cause de l'agitation de la rivière, mais lorsqu'épuisé par un trop grand effort il s'évanouit, et il dut être transporté au chalet.

SENIOR

Solo: 1 Jarvis, Lachine; 2, Lindsay, Lachine; 3, Whittal, Lachine. Temps, 4.04.

Duo: 1, Sale et Findlay, Island Aquatic; 2, Lindsay et Whittal, Lachine; 3, Jarvis et Gammon, Lachine. Temps, 3.49 3-5.

Quatre hommes: 1, Lindsay, Whittal, Jarvis et Gammon, Lachine; 2, McCubbin, James, McInnes et Beaton, Sudbury; 3, Nurse, Porter, Evans et McKnight, Balmy Beach. Temps, 3.16.

Demi-mille, canot de guerre: 1, Lachine, Chisholm, capitaine; 2, Parkdale, Gillom, capitaine; 3, Cartierville, Gillelan, capitaine. Temps, 2.53 3-5. Nouveau record.

Mille, canot de guerre: 1, Lachine, Chisholm, capitaine; 2, Balmy Beach, Thorpe, capitaine; 3, Ottawa, New Edinburghs, Powers, capitaine. Temps, 6.02.

INTERMEDIAIRE

Simple: 1, Mooney, Cartierville; 2, Olsen, Lachine; 3, Saker, Balmy Beach. Temps, 4.02.

Duo: 1, Charters et Chenery, Balmy Beach; 2, Wing et Wing, Gananoque; 3, Ferguson et Strike, Otterburn. Temps 3.43.

Equipe de quatre: 1, Hurwitz, Presser, Sloan et Weir, Lachine; 2, O'Neill, Barclay, McGregor et Phelan, S.-Lambert; 3, Scott, Erskine, Colligan et McLean, Grand Trunk. Temps, 3.26 2-5.

JUNIOR

Simple: 1, McLean, Grand Trunk; 2, Pettingill, Cartierville; 3, McInnes, Sudbury. Temps, 4.53.

Duo: 1, Hill et Weir, Lachine; 2, Smith et Kenton, Valois; 3, Charters et Chenery, Temps, 3.25 2-5.

Equipe de quatre: 1, Strike, Ferguson, Ledoux et Robertson, Otterburn; 2, Pettingill, Culhane, Napper et Golden, Cartierville; 3, Willis, Deir, Potter et Harding, Gananoque. Temps, 3 25 3-5.

Avirons à deux lames: 1 Gruber, Island Aquatic; 2, Pitchford, Island Aquatic; 3, Potter, Gananoque. Temps 3.53.

Equipe junior de quatre: 1, O'Neill, Ferrie, Young et Phelan, S.-Lambert; 2, Sale, Findlay, Miller et Thompson, Irland Aquatic; 3, Willis, Potter, Deir et Harding, Gananoque. Temps, 3.36 1-5.

Points par divisions:

Eastern	64
Western	20
Northern	4
—	—
Total	88

Points par classes:

SENIOR

Lachine	26
Island Aquatic	5
Balmy Beach	3
Sudbury	2
Parkdale	2
Cartierville	1
Burghs	1
—	—
Total	40

INTERMEDIAIRE

Lachine	7
Balmy Beach	6
Cartierville	5
Gananoque	2
S.-Lambert	2
Otterburn	1
Grand Trunk	1
—	—
Total	24

JUNIOR

Lachine	5
Otterburn	5
Grand Trunk	5
Cartierville	4
Valois	2
Sudbury	1
Gananoque	1
Balmy Beach	1
—	—
Total	24

Grand total 88

Nombre de places gagnées:

	1	2	3	Pts.
Lachine	6	3	2	38
Cartierville	1	2	1	10
Balmy Beach	1	1	3	10
Grand Trunk	1	0	1	6
Otterburn	1	0	1	6
Island Aquatic	1	0	0	5
Sudbury	0	1	1	3
Gananoque	0	1	1	3
S.-Lambert	0	1	0	2
Parkdale	0	1	0	2
Valois	0	1	0	2
Burghs	0	0	1	1
Totaux	11	11	11	88

o-o-o

"Vous serez payé en temps"
"J'aime mieux être payé en argent"

Est-ce votre lard que l'on voit dans le chemin. — Non, c'est mon porc.— Oui, mais il vient de passer un gros camion.

o-o-o

Mlle ELLA McCORKILL
Garde-malade graduée,
informe ses amis et le public, qu'elle est à leur disposition, pour service général. Téléphonez à 1170-j.
51, 1er Rue, IBERVILLE.

LEANDRE GUAY
Agent d'immeubles
ASSURANCES - FEU
Téléphone 83 ou 1027-w
40 St-Jacques, St-Jean, 11-6-31

MLLE L. GAGNE
Modiste de Robes de Première classe
44 St-Jacques — Saint-Jean

LA CORDONNERIE L'ETOILE
28 Rue Saint-Charles
Saint-Jean,
Tél. 1079-w
Réparations de toutes sortes faites avec soin
Spécialité : Réparation de chaussures faite au fil, pour Dames et Messieurs.

CHAS.-EM. LAVIGNE
Optométriste,
annonce à ses clients et amis, que son
nouveau bureau
est maintenant situé à la
PHARMACIE REGNIER
Angle
Richelieu et Saint-Jacques
Tél: 582

UNE OCCASION D'EPARGNER

Mme P. BEDARD annonce à sa clientèle que du 7 AU 22 AOUT inclusivement, elle fera une grande réduction sur toutes ses marchandises.

Une vraie chance pour vous Mesdames, de réaliser des économies sur tout ce dont vous avez besoin. Lisez bien les items qui suivent pour vous convaincre.

Soie Tokio ou taffetas japonais, toutes les nuances, la verge
29c

Un lot de Crèpe Plat pure soie, la verge
75c

Ottoman de laine pour robes de costume, largeur 54 pouces, la verge
$1.15
Une vraie aubaine.

Lot de coupons à la livre, très assortis, vendus à des prix dérisoires. Profitez-en!

Un lot de bas de soie noire La paire
15c
Quantité limitée.

Bel assortiment de lainage dans toutes les teintes en vogue pour robes et costumes d'automne. Tout ce qu'il y a de plus nouveau.
25%
de réduction.

EXTRA SPECIAL
Gants de Kid (Slip on) valant $2.00 la paire, pour
$1.59
Vendredi et samedi seulement.

Coutil A. C. A. garanti pour plumes, la verge
30c

Crèpe plat, pure soie, d'une valeur de $1.59 la verge; pour
$1.15

Soie celaneese, valant 59c la vg., pour
45c

Crèpe imprimé, valeur de $2.00 la verge, pour
$1.35

Broadcloth imprimé pour robes de maison, valant 29c la verge, pour
19c

Un lot de belles serviettes de bain, la paire
25c
Quantité limitée.

N'oubliez pas qu'il y a réduction sur toutes nos marchandises durant cette vente. Une visite est sollicitée.

Mme P. BEDARD

130 St-Jacques Tél. 921-m Saint-Jean.

Voici la Valeur Suprême en Radio



Fabriqué au Canada
Le "SUPERETTE"
Un véritable **grand** radio! Un Super-Hétérodyne de 8 lampes, suprême en rendement, en sonorité, en valeur... et surtout dans l'agréable surprise que produit son **bas prix**... seulement —
$89.50
Complet avec lampes



Fabriqué au Canada
Le "HIGHBOY"
Circuit Super-Hétérodyne . . . dans un cabinet de lignes gracieuses. Une excellente valeur pour seulement —
$122.50
Complet avec lampes

Beauté . . . Qualité et Rendement Supérieur

Le Nouveau
VICTOR
SUPER-HETERODYNE
Huit-lampes



Le MODELE "LOWBOY"
$119.50
Complet avec lampes
Circuit Super-Hétérodyne . . . . sélectivité et sensibilité étonnantes . . . . et l'incomparable sonorité Victor. Comporte tous les plus récents perfectionnements qui assurent le maximum d'efficacité. Une valeur remarquable à ce prix!

Le Modèle de votre choix peut être acheté à nos conditions faciles!

LeSieur & Frère

169-171 Richelieu, St-Jean, Que.

MARCHANDS DE MEUBLES
La nuit à 170 Jacques-Cartier
SAINT-JEAN :
Tél. 404

POMPES FUNEBRES
IBERVILLE :
No. 3, 8ième Avenue
Tél. 1083

Nouvelles de Saint-Jean

Notes sociales

Mlle Edmée Perras, modiste, passe une quinzaine en repos aux Chutes Niagara et Toronto.

— MM. Maurice Daniel et Armand Labelle, de Drummondville, ont visité ces jours derniers, Mlles Marie-Ange Lanoue, de la rue Laurier, et Viola Daniel, de la rue Grégoire.

— M. l'abbé Georges Mercier, curé de Vendée, Co. Papineau, était de passage dans sa famille, ces jours derniers.

— Le Révérend Père Roger Hébert, O. P., de Saint-Hyacinthe, de passage dans notre ville, rendait visite à ses amis, au cours de la semaine dernière. Le distingué religieux s'est ensuite embarqué pour Ottawa, où il a été nommé récemment.

— Mlle Alda Lasnier, étudiante garde-malade, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est arrivée dans sa famille pour goûter un mois de vacances.

— Mme John Alix, sa fille Mlle Corinne, de Troy, N. Y.; Mme Raoul Many, de Schenectady; M. et Mme Arthur L'Ecuyer et leur famille, Mlle Eugénie L'Ecuyer, de Montréal; Mme E. Renaud, ses enfants Aurore et Robert, de Hardwick, Vt., ont été les hôtes de la famille Pacifique L'Ecuyer.

— Mme Alfred Camaraire, épouse de notre maître de poste, de cette ville, accompagnée de M. et Mme Willie Lavoie, de Montréal, s'est embarquée vendredi dernier, à bord du "Laurentic" pour un voyage d'un mois en Europe.

— Mlle Marcelle L'Ecuyer, sténographe à la Fashion-Craft, nous a quittés mardi dernier, pour continuer ses fonctions au service de la même compagnie, à Victoriaville.

— Mlle Lilianne Lalanne, coiffeuse, visitait sa mère, à Bedford, dimanche dernier.

— M. Rolland Roy, de New-York, passe ses vacances chez son père, M. Eugène Roy, gérant de la Commission des Liqueurs, de cette ville.

— M. le Dr. Georges Gervais, chirurgien-dentiste, est de retour d'un voyage à Oka.

— M. et Mme Rodrigue McNulty passent actuellement quelque temps de repos à Camp Ellis, près de Old Orchard, Me.

— Mme Hormisdas Bourassa, sa jeune fille Madeleine, de Lacadie, sont parties pour une vacance à Old Orchard, Maine, les invitées de Mlle Leblond, de Montréal.

— Ces jours derniers, M. Ovila Courtemanche, de Montréal, rendait visite à sa soeur, Mme Zénon Bonin, de Saint-Alexandre, actuellement malade à l'Hôpital Saint-Jean.

Nouveau poste

Mlle Louise Sheppard, G. M. E., a obtenu récemment un poste d'infirmière visiteuse, à l'Unité Sanitaire de Sainte-Martine, Co. Chateauguay. Nos félicitations.

Condoléances

Nous adressons nos sincères sympathies à M. Gustave Sévigny, qui vient d'être éprouvé par la mort de son père, M. Joseph Sévigny, survenue jeudi dernier, à l'âge de 77 ans, à Laconia, N. H.

B. P. O. Elks

Une assemblée régulière de notre Ordre aura lieu à nos salles, 260 rue Champlain, mercredi le 12 août, et les membres sont tous convoqués à cette assemblée importante.

Nous avons un programme chargé, et nous espérons que tous les membres du Club se rendront à nos salles ce soir-là spécialement à 8 hrs. P. M.

Le Radio Victor

Le Radio Victor offre le plus efficace des circuits radiophoniques, le Super-Hétérodyne, a des nouveaux bas prix, grâce aux immenses ressources scientifiques de Victor et au fait que ces instruments sont fabriqués au Canada. Pour plus amples détails, voyez l'annonce de la Maison LeSieur & Frère, page 4, et soyez convaincus de cette qualité supérieure.

Fillette blessée par un auto

Claire Robert, âgée de 7 ans, fillette de M. Georges Robert, 15 rue Saint-Joseph, a été frappée par une automobile, allant vers Montréal, dimanche matin. La fillette qui jouait avec des compagnes dans une cour, sortit brusquement et vint se jeter devant une automobile conduite par M. J.-A. Ryan, de East Milton, Vt. Elle fut transportée à l'hôpital Saint-Jean, où le docteur Alexis Bouthillier la prit sous ses soins.

L'enfant n'est pas blessée gravement.

Base-Ball

All Stars Saint-Jean ont défait le fameux club Sainte-Anne de Montréal, par le score 22 à 2. Donnons crédit au lanceur L. Witton et au receveur Choquette, qui ont joué l'une des plus belles parties de la saison; Bravo Witton et Choquette.

St-Jean, voici le club: 1er but, Bissillon, qui fut remplacé pour cause d'accident par R. Langlois; Langlois a joué un vrai premier but. 2ième Desnoyers, S. S. Granger, 3ième Phaneuf, Champ, Sagala, Fortin, Langlois, Têtrault, G. Poutré.

Dimanche le 9 août, Philco visitera Saint-Jean à 2.30 P. M. sur le terrain Columbia.

Naissances

A Saint-Edmond, le 3 août 1931, a été baptisé Joseph-Jacques-Marc-André, fils de M. et Mme Willie Bouchard. Le parrain a été M. Rodolphe Bouchard et la marraine Mlle Suzanne Bouchard, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Charles Ouimet.

A Saint-Edmond, le 2 août 1931, a été baptisée Anne-Marie-Alice-Yvette, née le 27 juillet, fille de M. Omile Laplante et de Léa Chalut. Le parrain a été M. Joseph Laplante, de Saint-Jean et la marraine Alice Geoffroy.

Le 29 juillet 1931, a été baptisé Joseph-Jean-Claude-Guy, né le 28 juillet, fils de M. Joseph Armand Ménard, manufacturier et de Marie-Thérèse Gaudette, de Saint-Jean. Le parrain a été M. Oliva Granger, de Saint-Jean et la marraine Aline Gaudette.

Le 2 août 1931, a été baptisée Marie-Doris-Solange, né le 1er courant, fille de M. Alfred Messier et de Aldora Ouimet, de Saint-Jean. Le parrain a été M. Eugène Ouimet, cultivateur et la marraine Alphonsine Brault.

Le 3 août 1931, a été baptisé Robert-Didier-Valmore, né le 2 courant, fils de M. Gaston Longtin, de Saint-Philippe de Laprairie et de Laura Robert, du même endroit. Le parrain a été M. Roger Robert, de Saint-Philippe et la marraine Pauline Longtin.

M. et Mme Victor Courtemanche, de Montréal, autrefois de cette ville, ont l'honneur de faire part, à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Adhémar-Jacques. M. et Mme Adhémar Courtemanche, oncle et tante de l'enfant, agissaient comme parrain et marraine. Mlle Clarisse Courtemanche était porteuse.

Mariages

LEBEAU-OUIMET

Le 1er août 1931, a été célébré, en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, le mariage de M. Rodolphe Ouimet, journalier, fils de M. Napoléon Ouimet et de Rosa Lebeau et veuf de Albertine Thériault, à Mlle Aurore Lebeau, fille de M. Jean Lebeau et de Marie Laverdure et veuve de Arthur Robidoux. Les témoins ont été M. Napoléon Ouimet pour son fils l'époux et M. Jean Lebeau pour sa fille l'épouse.

COLLIN-FORTIN

Le 1er août 1931, a été célébré, en l'église Notre-Dame, le mariage de M. Raoul Fortin, tailleur, fils de M. Frs. Fortin, fabricant et de Delphine Fortin, de cette paroisse, à Mlle Jeannette Collin, fille de M. Adélard Collin, contremaître-machiniste et de Rosina Morrier, de Notre-Dame. Les témoins ont été M. François Fortin pour son fils l'époux et M. Adélard Collin pour sa fille l'épouse.

Concert de la Philharmonique

Ce soir, le 6 août, sur le terrain des fêtes champêtres à Notre-Dame Auxiliatrice, le Cercle Philharmonique donnera un concert, dont voici le programme.

1ère PARTIE

1. Marche "Silver Jubilée" Fradeneck
2. Valse. The Girls of Hungaria" Roberts
3. Marche "Mt St-Louis Cadets", Laurendeau
4. Sélection "Woodland", Luders
5. Marche "Crosley", Fillmore

2ième PARTIE

1. Marche "The Big Basses", Tillmore
2. Sélection "Babes in Toyland", Herbert
3. Marche "Laurentienne", Laurendeau
4. Pot pourri "Canadian Songs", O'Neil
5. Indian "War Dance" Bellstead
6. Marche "The Thunderer" Sousa

A propos de vidanges

Nos autorités municipales ne pourraient-elles pas régler, enfin, la fameuse question des vidanges? Nous sommes forcés de revenir encore sur le sujet, mais en face du devoir, nous n'hésitons pas.

Les vidanges séjournent sur les trottoirs, à découvert pour la plupart, trop longtemps avant le passage des vidangeurs? les mouches y pullulent puisant une riche moisson de germes pathogènes, qu'elles répandront ensuite ici et là. L'on semble oublier aussi la notion des capacités et les réceptacles débordent; les vidangeurs à leur tour pourraient être avisés de vider le tout dans leur voiture et non une partie dans la rue.

Exigeons des récipients avec couvercles, exigeons que tout ce qui supporte d'être enveloppé, le soit, exigeons que les vidanges soient sorties quelque temps avant le passage des vidangeurs, non la veille; exigeons que l'on ramasse ces déchets entièrement et proprement.

L'aspect de notre Cité y gagnerait puisque l'hygiène, l'ordre, et la propreté sont les seuls facteurs de la salubrité et de la beauté d'une ville.

Au moment d'aller sous presse, le président du comité d'hygiène, M. Louis Lemaire, donne avis que toutes les boîtes à vidanges doivent être munies de couvercle et ne doivent être déposées que quelque temps avant le passage des vidangeurs.

Par ordre du Président.

Gare à la typhoïde

Durant cette période de chaleur excessive, de graves dangers nous guettent et seront le résultat de nos moindres imprudences; la liste des noyades s'allonge d'une manière effrayante et l'élite de notre jeunesse, pour la plupart, disparaît dans l'onde perfide. A part les noyades, les accidents d'automobiles, les chutes, il en est un non moins grand, qu'une sage prévention peut cependant éloigner. Nous voulons parler de la "typhoïde" cette traîtresse introduite par l'eau, le lait, les mouches, etc. Quelques cas sont signalés, il importe d'en limiter le nombre; exigeons du lait d'une qualité supérieure; ne buvons pas d'eau d'origine douteuse, et faisons une guerre acharnée aux mouches, en supprimant leur lieu de développement; nettoyons les cours, enveloppons soigneusement toutes les matières qui sont déposées dans les boîtes à vidanges.

Soyons prudents, la prophylaxie vaut mieux que le traitement.

Bénédiction solennelle

Ce matin, à 11 heures, a lieu la bénédiction solennelle des contracteurs et ouvriers, des travaux et du terrain du nouvel hospice-hôpital, que l'on verra bientôt s'ériger en notre Cité et dont nous serons fiers à juste titre; une somme de $400,000. devant être dépensée au bénéfice des sans-travail, grâce au dévouement de notre député, M. le Dr. Bouthillier et à l'aide du gouvernement provincial qui souscrit $200,000., la fabrique Saint-Jean l'Evangéliste, $50,000; la balance devant être fournie par les RR. SS. Grises. Tous et chacun sont cordialement invités à prendre part à l'imposante cérémonie; les personnes qui en sont empêchées doivent faire union de prières avec le prêtre-officiant et les fidèles réunis, afin de remercier Dieu dont l'immense bonté nous envoie un chaud rayon de soleil, réchauffant les coeurs tristes, affectés par la crise du chômage; nos braves ouvriers seront à l'oeuvre dès le début de ce mois; un bon nombre y trouvera leur moyen de subsistance et c'est avec plaisir que nous signalons que nos gens d'abord seront employés.

Après cette pieuse réunion, il y aura démonstration des nouveaux aspersoirs automatiques, récemment installés dans l'église et la sacristie pour lutter contre les incendies, grâce à l'intelligente et active initiative de notre dévoué curé, M. J. E. Coursol et des marguillers du banc.

Ces appareils à haute pression sont déclanchés seuls, par un certain nombre de degrés de chaleur, et lancent l'eau avec une force considérable des ouvertures pratiquées ça et là dans la voûte, les côtés ou ailleurs. D'un facteur puissant à l'occasion, cette nouvelle installation a permis une baisse appréciable du taux des assurances; question d'économie toujours de mise dans une administration sage et bien équilibrée.

En foule, à l'arrière de la sacristie, puiser d'utiles connaissances.

Electeurs du Comté

Le comité du parti libéral est à jeter les bases d'une organisation solide en vue des prochaines élections provinciales, qui auront lieu le 24 courant; la mise en nomination devant avoir lieu le 17.

Un grand nombre de requêtes circulent actuellement à travers tout le comté et se couvrent de nombreuses signatures, à l'effet de demander à notre populaire député, M. le Dr. A. Bouthillier, de briguer de nouveau les suffrages de l'électorat comme candidat libéral, dans la présente lutte.

Le Dr. Bouthillier est député du comté depuis 1919, et a toujours travaillé ardemment dans l'intérêt des électeurs et de la région; comme preuve à l'appui nous pouvons signaler les travaux de pavage dans la Cité, les chemins qui sillonnent le comté, les nombreux octrois pour écoles, etc., et plus récemment l'obtention d'une somme de $200,000.00 pour l'agrandissement de l'Hôpital et la fondation d'un hospice, chose qui s'imposait depuis longtemps et dont la réalisation est une aubaine pour nos sans-travail.

La semaine dernière encore, il obtenait la somme de $10,000.00 demandée par M. le maire Saint-Germain, pour la réfection de la rue Champlain aux limites de la ville.

La semaine prochaine, nous publierons en détail les nombreux octrois qu'il a obtenus pour nous, électeurs du comté.

Les personnes désireuses de reconnaître les services inappréciables rendus à notre population et de contribuer au succès de sa campagne électorale s'ouvrant la semaine prochaine, sont priées de donner leur nom au directeur du "Canada-Français", téléphone 103.

Celles qui n'ont pu signer les requêtes et qui aimeraient à le faire peuvent s'adresser à l'endroit cihaut mentionné, où elles obtiendront tous les renseignements désirés.

Ces requêtes seront présentées au Dr. Bouthillier mercredi soir, le 12 courant, lors du grand ralliement libéral, auquel prendront part les Honorables David et Perrault, lequel sera présidé par M. le maire Geo. Saint-Germain et M. Isaïe Lemieux, préfet du comté.

M. le notaire J. Aimé Lussier, régistrateur, a été nommé officier-rapporteur pour la présente élection; M. le notaire L. Desmarais, son secrétaire.

Chez les RR. SS. Grises

Nous avons le regret d'annoncer le départ de Révérende Soeur M.-R. Lacroix, directrice des gardes-malades et attachée au département des Rayons X et à la salle d'opération, à notre Hôpital, depuis neuf années.

Fondatrice de l'école des gardes-malades, cette dévouée religieuse s'est consacrée à la formation et à l'enseignement de l'étiquette professionnelle et d'une théorie, sagement équilibrée; son zèle inlassable a obtenu les résultats que l'on sait, puisque l'Hôpital Saint-Jean est hautement reconnu des institutions supérieures du genre.

Révérende Soeur Lacroix nous a quittés mardi dernier, pour jouir d'un repos bien mérité, après lequel au poste assigné encore inconnu, elle continuera à mettre ses activités, et ses connaissances précieuses et étendues, au profit des oeuvres des hôpitaux. Récemment, cette distinguée religieuse représentait l'Association des Hôpitaux et des Gardes-Malades, à la grande convention tenue, à Saint-Paul, Minn, où comme conférencière émérite dans les deux langues, elle rendit d'immenses services.

A l'occasion de son départ, médecins, élèves, amis de l'institution, lui ont fait preuve d'une vive reconnaissance et l'ont assurée d'un fidèle souvenir.

Sa remplaçante, Révérende Soeur Bonin, de Toledo, Ohio, est arrivée au milieu de nous, ces jours derniers. Nous lui souhaitons la bienvenue et plein succès à ce poste important.

Au Théâtre Impérial

Jeudi, deux dernières représentations de la vue: "Ten Cents a dance", avec Barbara Stanwyck. Ne manquez pas cette dernière chance.

Vendredi et samedi les 7 et 8 août, la vue: "The Dawn Trail", avec Buck Jones. C'est une des meilleures vues de l'Ouest. Mart Denton, son meilleur ami et le frère de sa fiancée tue un employé de la ferme. Le jeune shérif réussit à tout régler pour le plus grand bien de tous. En plus, le 11e épisode de la série "The Indians are coming".

Lundi, 2ième jour du même programme, la vue: "Never the Twain shall Meet", avec Conchita Montenegro et Leslie Howard. C'est l'histoire de la lutte entre les différentes races qui ont rendu immortelles ces paroles: "L'est est l'est et l'ouest est l'ouest", mais jamais ils ne se rencontreront.

Mardi à jeudi, les 11, 12 et 13 août, 3 jours, la vue: "The Man who came Back", avec Janet Gaynor et Charles Farrell. L'héroïne et le héros de "Sunnyside up" et de "7th Heaven". C'est la version modernisée de la pièce de théâtre du même nom. C'est l'histoire d'un jeune homme riche qui va à sa ruine, puis se réchappe grâce à la jeune fille qu'il aime.

Feu M. Jonas Théberge

Le 2 courant, s'éteignait à l'Hôpital Saint-Jean, après trois semaines de maladie, M. Jonas Théberge, fils, âgé de 21 ans et demi; depuis trois ans il était à l'emploi de la maison O. Langlois & Cie, de cette ville.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père, M. Jonas Théberge, sa mère, née Eva Meunier; quatre frères: Oliva et Lucien, d'Iberville; Philippe et Roger, de cette ville; cinq soeurs: (Marie-Rose) Mme Urgèle Quintin; (Rose-Eva) Mme Georges Lareau; (Jeannette) Mme Alphonse Ducharme, toutes deux de Richelieu; Mlles Gertrude et Laurette Théberge, de cette ville.

Les funérailles eurent lieu, en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, mercredi, 5 courant, à 10 heures, au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par le Révérend Père Bissonnette et le service chanté par M. le curé J.-E. Coursol, assisté de MM. les abbés Hurtubise et Guay, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. Etienne Guillet, l'Orphéon de Saint-Jean a rendu la messe des Morts, harmonisée.

A la sortie, M. Adrien Houle fit entendre "Les Adieux" de Schubert.

Les porteurs étaient MM. Jean O'Donnell, Sylva Roy, Irénée Roy, de cette ville; Roger Meunier, de Montréal; Adélard Bessette, de Richelieu; Arsène Mailloux, de Saint-Luc.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Grand'messes: Les Religieuses de la Congrégation N.-D. de Saint-Jean; M. et Mme Olivier Langlois.

Tributs floraux: Les employés de la maison J. P. O. Langlois, la Cie d'Assurance Mutual Life, de New-York; famille S. Oligny.

Bouquets spirituels: — Mlles Anna Lestage, Juliette Lestage, Laurette Théberge, Marie-Rose Galipeau, Mme A. Galipeau, Mme Gilbert Boutin, Annette Chicoine, M. et Mme Cléophas Rancourt, Mme Félix Benoit, M. Armand Boudreau, Mlle Marie Mombleau, Mme H. Guertin, Wilfrid Berger, Denis Lestage, Irénée Roy, Lucienne Têtrault, Rosina Bonneau, C. Rancourt, M. J. E. Plante, Mme L. Goyette, Mme Léopold Ménard, M. Alph. Tougas, Thibault & frère, Mme Lestage, C. O. Gervais, famille Fred Lestage, D. Rancourt, Louis Ouellette, H. Lambert.

Sympathies: — MM. G. O. Gervais, O. Langlois, E. Roy, C. Vinet, A. Mailloux, B. Morais, J. Hébert, L. Bessette, L. Cloutier, M. Paradis, L. Towner, M. Mombleau, P. J. Roy, A. Desforges, D. Harbec, A. Collin, G. St-Germain, Mlle Eva Brassard, M. O. Perrier, M. P. L'Hérault, M. A. Cédras, Mme J. D. Towner, M. L. Picard, Mutual Life, New-York, M. Jean Lavoie, Mlle Lucienne Ménard, M. J. D. Towner, M. J. I. Foisy, M. Payette et Fils, Maison Langlois, les employés, MM. et Mmes Georges, Stanislas et Joseph Meunier, d'Iberville.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Richelieu, dans le terrain de la famille.

Nos sincères sympathies aux membres éprouvés.

M. et Mme Jonas Théberge et leur famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont partagé l'épreuve qu'ils viennent de subir à l'occasion de la mort de M. Jonas Théberge, survenue dimanche dernier.

Feu Mme Alfred Vézina

Dimanche dernier, est décédée, après six jours de maladie seulement, Mme Alfred Vézina, née Odena Rousselle, à l'âge de 54 ans.

La regrettée disparue était Tertiaire et Dame de Sainte-Anne; depuis trois ans et demi, elle était présidente de cette dernière Congrégation et pour toutes les oeuvres de charité de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice, la défunte, à qui on voyait toujours prendre une heureuse initiative, se dévouait sans compter. Aussi son départ cause de vifs regrets dans tous les cercles qu'elle fréquentait.

Lui survivent, outre son époux, mentionné plus haut, cinq filles: (Lucienne) Mme René Fay; (Germaine) Mme Thimothé Bienvenue; Mlles Juliette, Marguerite et Yvette; deux fils: Roméo et Armand; trois soeurs: Mme Philippe Bessette, d'Iberville; Mme Moïse Allard, de Lowell, Mass.; Mme Jean-Baptiste Allard, de North Acton, Mass.; un frère, M. Marcel Rousselle, de Lowell Mass.; deux beaux-frères: M. Joseph Vézina, de Seattle, Washington; M. Antoine Vézina, de Miami, Floride.

Les imposantes funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, mardi, 4 courant, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. le curé P.-D. Labrèche fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Corriveau, comme diacre et de M. l'abbé Léo Lamarre, comme sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. B. Renaud, la chorale, dirigée par M. R. Thérien, a exécuté la messe des Morts, de Yon. A la sortie, MM. Charles Rameau et L. Omer Perrier, firent entendre Le Crucifix, de Faure.

Les porteuses d'honneur étaient: Mmes Arcade Trudeau, Walter Giroux, Arsène Alexandre, Arsène Alix, Joseph Meunier, Henri Bernard.

Les Dames de Sainte-Anne étaient largement représentées aux funérailles de leur regrettée présidente.

Portaient la bannière de la Congrégation: Mmes Henri Tremblay, Sinaï Oligny, Rodolphe Goineau et Henri Parent. Ont fait la quête Mmes H. Tremblay et S. Oligny.

Voici la liste des nombreux témoignages de sympathie offerts à la famille éprouvée; nous y joignons les nôtres très sincères.

Offrandes de Messes.—M. et Mme Marcel Rousselle, Mlles Yvette Payette, Madeleine Guimond, les employés de Pratt et Gaudette, Filles d'Isabelle, la chorale des Dames de Sainte-Anne, St. Johns Textile Mills, M. et Mme Jos. Bédard, M. et Mme Geo. Clarkson, Mlle Laura Deslongchamps, M. et Mme Frank Shore, M. et Mme A. Mercier.

Offrandes de fleurs. — MM. et Mmes D. Fournier, Léo. Dupuis, Adélï Daudelin, S. Georges, famille Jos. Allard, M. et Mme B. Bernard, M. et Mme A. Fréchette, M. Alfred Vézina, Mlles Vézina, M. et Mme T. Bienvenue, M. et Mme R. Fay, Mme et Mlle A. Albert, Mme T. Bienvenue.

Télégramme. — Famille Jos. Bourdeau.

Bouquets spirituels. — M. et Mme Jos. Larivière, Mlle M. L. Towner, famille Louis Ouellette, famille W. Choquette, M. et Mme Sam Bessette, familles Brunelle, Hercule Tougas, Pierre Chouinard, Mlle B. Marinier, Mme Ubald Martel, M. et Mme O. Blais, Maurice Guillet, Mme G. Morin, H. Lemieux, Mlle S. Arpin, Mme A. St-James, Mmes Jos. Bouchard, Jos. Landry, H. Parent, A. Thibodeau, H. Roy, A. Baraby, L. Bergevin, J. Godin, L. Bisson, Mme Vincelette, P. Phaneuf, C. Bédard, famille H. Vandandaigue, Mlles B. Emond, S. Dussault, B. Soutière, Mme A. Ménard, Mme J. C. Labrecque, Mmes H. F. Lapierre, W. Fortin, Eug. Mercier, Mlles Perron, G. Bessette, Mmes A. Charest, D. Charest, Mlle R. Bessette, Mlle S. Arpin, Mme Picard, Mlle A. Rémillard.

Sympathies. — Famille H. Dansereau, Mlle F. Choquette, M. et Mme A. Fréchette, famille Henri Parent, MM. et Mmes W. Paradis, J. D. Towner, Ed. Ménard, Mlle J. Laberge, M. Maurice Nicholson, Columbia Match Co., M. et Mme M. Rhéaume, familles A. Raymond, J. A. Marchand, Jos. Meunier, Jos. Lachance, Louis Bergevin, E. Tougas, H. Petit, R. Goineau, L. Emond, J. A. Mannie, H. Bélanger, R. Lefebvre, Jos. Boulais, J. Desmarais, E. Marcoux, Cloutier, F. Dupuis, MM. et Mmes A. Guimond, Léo Bonneau, Farnham; Omer Laplante, A. Lemieux, Docteur Boivin Saint-Alexandre, J. Audette, L. P. Mathieu, Montréal; Club Athlétique, Club Singer, Salon Littéraire, M. et Mme Ed. Bienvenue, famille L. Saint-Germain, famille Jos. Meunier, MM. et Mmes P. Bessette, I. Bessette, A. Goyette, O. Morin, L. Quintin, C. Roman, A. Monette, H. Ray, A. Baillargeon, Jos. Caron, W. Ménard, Rod. Tougas, S. Oligny, Jos. Mills, Docteur Couture, Ad. Guimond, P. Narbonne, A. Richard, O. Vadeboncoeur, Jos. Bédard, G. Desrochers, H. Bernard, O. Guertin, P. Nolin, S. Ménard, G. Hébert, A. Lasnier, Jos. Laliberté, D. Daigneault, Mlles R. E. Bessette, J. Roman, M. L. Robillard, A. D. Drouin, A. Joubert, Cartier, A. Lemieux, Y. Bessette, M. R. Buisson, L. Tougas, L. Deslongchamp, A. Payant, MM. Louis Amyot, Jean Sagala, L. Dautrebande, E. Chicoine, G. Clarkson, S. Sagala, L'Amicale Notre-Dame, Le Club de Hockey "Salon", Le Cercle 500, MM. et Mmes A. Guimond, L.-O. Perrier, Jos. Boudreau, D. Fournier, L. Dupuis, S. Georges, A. Daudelin, famille Ed. Bienvenue, M. et Mme G. Lachance, famille P. L'Hérault, M. et Mme A. Barrière, Les Religieuses de l'Hôpital, Les Dames de la Congrégation Notre-Dame, M. Geo. Saint-Germain.

M. Alfred Vézina et sa famille, sensibles à toutes ces marques de sympathie, remercient sincèrement toutes les personnes qui les leur ont témoignées.

Au Conseil de Ville

Notre Conseil de Ville s'est réuni, lundi soir, pour la première assemblée du mois. Cette assemblée était présidée par son honneur le maire Georges Saint-Germain et les échevins J.-B. Gaudette, Louis Lemaire, Clifford T. Trotter, Hertel Hamel, Adélard Richard et A. E. Grégoire étaient présents ainsi que le secrétaire-trésorier et l'ingénieur municipal.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre des Petites Soeurs Franciscaines de Marie, remerciant le Conseil pour l'usage du terrain de l'Hôtel de Ville, pour la tenue des fêtes champêtres en juillet dernier.

Le secrétaire donne lecture d'une requête des marchands de Saint-Jean, appartenant à l'Association des Marchands Détaillants du Canada: par cette requête l'Association demande la protection du Conseil, contre l'envahissement du commerce étranger suivant le bill No. 185 adopté à la dernière législature, et demande l'imposition d'une somme annuelle de $200, étant la license requise sur tous les marchands non résidant ou qui résident dans la municipalité depuis moins de 3 mois, ne sont pas inscrits au rôle d'évaluation. On discute cette requête pendant quelque temps et l'on décide de mettre la chose à l'étude.

La réclamation de M. J. A. Plouffe au montant de $300, pour dommages causés par la chute de son épouse sur la rue Saint-Charles le 21 février dernier, est référée à un comité pour en venir à un règlement.

Son honneur Camillen Houde, maire de Montréal, invite le Conseil à se faire représenter à un congrès de l'American Public Health Association, qui sera tenu à Montréal du 14 au 17 septembre prochain.

Les pluies torrentielles que nous avons eues dernièrement ont inondé un bon nombre de caves. De ce fait, M. Albert Surprenant rue Bouthillier réclame $150. de dommages, la compagnie Woolworth de la rue Richelieu réclame $92.55 et M. J. Alfred Beaulieu, de la Banque de Montréal demande simplement au Conseil de vouloir bien remédier au défaut de canalisation si défaut il y a.

M. A. Clairmont demande des améliorations sur la rue Papineau et le président du comité des chemins est autorisé de faire faire les réparations jugées nécessaires pour ce bout de rue.

La compagnie Columbia Match est propriétaire du terrain à côté de son usine. Ce terrain qui mesure 350 pds par 550 sert de terrain de jeu pour les clubs de balle. Elle offre de le vendre à la ville pour la somme de $10,000.00. Elle est prête d'attendre, même, que la ville puisse en disposer mais à condition de ne pas payer de taxe pour ce terrain. Comme le rôle d'évaluation est homologué depuis le 13 juillet dernier, le conseil ne peut légalement enlever les taxes sur ce terrain, mais on décide de payer à la Compagnie un loyer équilavant au montant des taxes du dit terrain, afin que l'on puisse continuer à s'en servir comme terrain de jeu.

Les assurances pour les voitures automobiles de la cité finissant le 5 août, le Conseil décide de renouveler avec en plus une assurance pour le camion Dodge, du département des chemins.

Le Cirque Sparks viendra à Saint-Jean le 15 août et devra payer une licence de $100.00, plus $25.00 pour l'eau et la taxe d'amusement de 10% sur tous les billets vendus.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Browne, Urquhart Co Ltd. offrant de poser le gaz dans la ville de Saint-Jean. L'échevin Trotter suggère que cette compagnie fasse un relevé des personnes de la ville qui seraient disposées à se servir du gaz et qu'ensuite le Conseil pourra légiférer sur cette question.

Le secrétaire est autorisé à remettre différents montants à MM. T. Gibara et Dollard Zahra qui avaient fait un dépôt de $200.00 en ouvrant leurs magasins à Saint-Jean. Comme ils ont tenu plus d'un an, la balance leur est remise.

MM. les échevins A. E. Grégoire et C. T. Trotter ont fait l'inspection des travaux de canalisation du Ruisseau Jackwood et ont trouvé des défauts dans la construction de l'égoût; ils en font part au Conseil. M. l'ingénieur Bessette donne des explications sur les défauts trouvés par ces messieurs. Une discussion assez longue s'ensuit entre l'ingénieur et quelques échevins. M. l'échevin J. B. Gaudette propose de faire venir un inspecteur expert pour faire l'examen de ces travaux: il devra faire cet examen avec les plans et devis en main et faire rapport au Conseil.



VOS YEUX

De seize à dix-huit heures par jour..... tous les jours de l'année.... telle est la durée du travail de vos yeux....

Quelle autre partie du corps, accomplit une tâche aussi longue?

VOS YEUX ne méritent-ils donc pas que les soins les plus grands leur soient apportés.

LES VERRES ORTHOGONS

leur procureront une correction complète et un confort parfait.

J. P. MEUNIER,

OPTICIEN OPTOMETRISTE

124 RUE RICHELIEU, SAINT-JEAN

SPECIAL

Nous avons encore une centaine de paires de souliers pour dames, que nous sacrifions au prix de

$2.50

la paire

Ces souliers se vendaient aux prix réguliers de $5.00, $6.00, $7.00.

Profitez de ces quelques spéciaux que nous vous offrons chaque semaine pour économiser beaucoup d'argent.

Geo. ST-GERMAIN,

Marchand de Chaussures

Maison unique de GROS ET DETAIL.

250-252 rue Richelieu,

Téléphone 84w Saint-Jean Que.

Hello 743 140 rue Richelieu. Hello 346

Magasins Indépendants "Victoria"

J. I. BILODEAU, prop.

Grande Vente Spéciale

Savon Barsalou, 10 morceaux	41c
Pistaches rôties fraîches, 2 lbs.	19c
Moutarde, grosse jarre	19c
Boeuf salé Fray Bentos, 1 lb.	17c
Café frais moulu, 1 lb.	29c
Thé naturel Japon, 1 lb.	35c
Cire à plancher, 1 boîte	29c

DEPARTEMENT DE LA VIANDE

BOEUF A BOUILLIR, la livre	05c
BOEUF HAUT COTE, la livre	08c
BOEUF A ROTIR, la livre	10c
SAUCISSE SPECIALE, 2 livres	25c
LARD SALE GRAS, la livre	15c
BELONY, la livre	15c
BOEUF HACHE, 2 livres	25c

Essayez notre peinture NARVO et vernis NARVO, qui sèchent dans 4 heures, garantie.

Fruits et légumes assortis

J. I. BILODEAU.

EPICIER ET BOUCHER

GEORGES BOUCHARD

Agent pour le Ford.

annonce à sa nombreuse clientèle que depuis le 1er août, il a son établissement au

GARAGE SAINT-JEAN,

où il donne un service de 24 heures par jour.

Vous êtes cordialement invité à le visiter, comme par le passé, le service sera prompt et garanti.

177 Champlain. Tel 869

CHARS USAGES A TRES BON MARCHE.



L'hygiène de la serre et ses rapports aux maladies

Le meilleur moyen de combattre les maladies des plantes est d'adopter de bonnes mesures sanitaires générales dans les alentours de la serre. Il suffit en effet, d'observer strictement les principes de l'hygiène pour prévenir beaucoup de maladies qui infectent les serres. Il y a, sous ce rapport, certains principes généraux que l'on ne doit pas perdre de vue. Le premier et le plus important de tous est que les demi-mesures, ici comme ailleurs, sont généralement inutiles et que l'on ne peut guère compter sur leur efficacité. Voici par exemple ce que nous entendons par demi-mesures: Un propriétaire de serre peut avoir soin de désinfecter le terreau qui doit aller dans les tablettes de semis, mais il ne désinfecte par la graine mise dans ces tablettes, et cette graine peut apporter au terreau stérilisé une maladie bactérienne qui détruit tous les bons effets de la stérilisation.

Le Laboratoire fédéral de la pathologie végétale de Ste-Catharine, fait les recommandations suivantes, très utiles pour prévenir les maladies des serres.

1—Désinfecter toute la semence avant de planter.

2—Semer cette graine désinfectée dans un sol stérilisé seulement, et dans des contenants également stérilisés.

3—En transplantant, ayez soin de transplanter dans un sol propre. Un sol propre est celui qui ne contient pas les organismes qui produisent la maladie.

4—S'il est à craindre que le terreau, dans les couches de la serre, ne soit contaminé de germes producteurs de maladies, il faut stériliser ce terreau avec de la vapeur ou du formaldehyde ou le remplacer par du terreau propre. En stérilisant ou en remplaçant le terreau, n'oubliez pas qu'il est nécessaire également de désinfecter les murs, les bancs, les allées de la serre, etc.

Si le terreau est propre, que l'on se serve de semence saine, et que les conditions environnantes soient bonnes, on devrait obtenir de bonnes récoltes saines. Pour ces récoltes saines, le terreau devrait être bien égoutté, et contenir un bon équilibre de principes fertilisants. Il faut aussi qu'il soit bien paillé et biné, pour qu'il puisse conserver la provision d'eau nécessaire. La température et la bonne ventilation sont également des facteurs très importants pour la production de bonnes récoltes dans les serres. La ventilation abondante est essentielle au plus haut point.

Après que la récolte est faite, détruisez tous les déchets; ne laissez jamais des débris de plantes sur le sol. Il est tout aussi important de les détruire après une récolte que de désinfecter et de nettoyer avant de semer une récolte. En fait, l'un des meilleurs moyens d'obtenir que les récoltes se succèdent sur un même sol soient toujours propres, est de nettoyer parfaitement après qu'une récolte a été rentrée.

Service de la Botanique,
Ferme expérimentale centrale,
Ottawa, Ontario.

Traitements contre les parasites externes des volailles

(Notes des fermes expérimentales)

Une surveillance de tous les instants est nécessaire si l'on veut empêcher les parasites externes d'attaquer les hôtes de la basse-cour, pendant les journées chaudes de l'été.

Poux du corps — Tant que les oiseaux sont en bonne santé, les poux du corps ne devraient pas occasionner beaucoup d'ennuis si l'on a soin de tenir les alentours dans un état propre, hygiénique, et de pourvoir un bain de poussière, mais il suffit qu'une volaille maigrisse pour qu'elle devienne un véritable foyer de propagation pour les poules. Ces poux, cependant, ne constituent pas un danger sérieux car ils peuvent être enrayés facilement. Il existe dans le commerce de nombreuses poudres à poux qui toutes donnent de bons résultats. La poussière fine ordinaire du chemin, à laquelle on ajoute un peu de farine de soufre, environ un quart de livre de soufre pour une pinte de poussière, donne des résultats satisfaisants, lorsqu'elle est soigneusement saupoudrée à travers les plumes. L'onguent bleu, un morceau de la grosseur d'un petit bois, appliqué sous l'orifice de ponte et sous les ailes, est utile également, mais il ne faut pas l'employer sur les poules couveuses. Le remède le plus commode qui a été essayé à la ferme expérimentale centrale est le sulfate de nicotine (Feuille noire 40) que l'on peut acheter chez un grainetier quelconque. On enduit au pinceau les côtés des juchoirs de sulfate de nicotine immédiatement avant que les poules vont se jucher et les vapeurs qui s'en dégagent débarrassent les volailles de toute la vermine.

Mites. — Les mites constituent un danger beaucoup plus grand pour les bénéfices de l'aviculture, car il est beaucoup plus difficile de s'en débarrasser que des poux du corps; ici, encore cependant la propreté est essentielle si l'on veut maîtriser ce fléau.

La première chose à faire pour se débarrasser des mites est de nettoyer parfaitement le poulailler. On enlève toutes les fientes et tous les vieux nids, on racle et on balaie toute la poussière que l'on fait brûler. Si l'on a une pression d'eau, on se sert de tuyaux pour faire entrer l'eau de force dans toutes les fentes. Si l'on n'a pas de pression d'eau, et la majorité des fermes sont dans ce cas, on fera bien de récurer les murs avec une brosse ou un vieux balai, mais dans tous les cas ils doivraient être parfaitement pulvérisés ou peints avec un bon désinfectant. On répète ce lavage au bout de quelques jours pour détruire les mites qui éclosent après la première application. On peut appliquer le désinfectant avec un pulvérisateur à bras ou une brosse fera l'affaire si l'on n'a pas de pulvérisateur, mais dans tous les cas le liquide devrait être appliqué en abondance et toutes les fentes devraient être inondées.

Une forte solution de désinfectants de goudron de charbon généralement offerte en vente est efficace. L'huile de charbon ordinaire détruit les mites mais comme elle s'évapore rapidement ses effets ne sont pas durables. Un excellent enduit à appliquer aux juchoirs et aux nids est celui qui se compose d'une partie d'acide carbolique cru ou encore mieux de Feuille noire 40 ,pour trois ou quatre parties d'huile usagée (crank case oil).

Même après que le poulailler a été nettoyé, il faut encore inonder les fentes dans les juchoirs ou les nids à intervalles réguliers pendant l'été avec l'enduit que nous venons de mentionner ou avec l'huile de charbon.

Pour d'autres renseignements à ce sujet demander la circulaire No. 80 du Service d'aviculture. Ferme expérimentale centrale.

Maladies des plantes et moyens repressifs

L'un des buts du programme de recherches entrepris par les fermes expérimentales fédérales est de supprimer les pertes causées par les maladies destructives qui s'attaquent aux récoltes de tous genre. La production agricole souffre lorsque ces recherches sont retardées ou négligées, et cette négligence peut causer la ruine de centaines de cultivateurs. Une maladie qui anéantit la récolte d'un cultivateur une année, peut conduire à une explosion épidémique l'année suivante, si l'on ne prend pas promptement des mesures pour la maîtriser. On pourrait citer bien des exemples frappants de ce fait, et le cultivateur auquel on est venu en aide n'ignore pas les immenses avantages qui résultent pour lui-même, pour le groupement et le pays tout entier des conseils simples, opportuns, pratiques et des mesures préventives promptement appliqués. Lorsqu'une épidémie menace et que l'on réussit à la prévenir au moyen de mesures utiles, personne ne le sait en général. Il paraît y avoir beaucoup moins de gloire à prévenir une épidémie qu'à l'enrayer lorsqu'elle a commencé à causer des ravages, et cependant, il est beaucoup plus économique de prévenir que de guérir et l'on épargne ainsi des milliers de dollars par an aux contribuables canadiens. On dit souvent que le secret du succès dans toutes les pratiques de culture est d'abaisser les frais de production. L'élimination des maladies est l'un des problèmes les plus importants de l'agriculture, qu'il s'agisse des maladies sur les animaux ou sur les récoltes. Les cultivateurs canadiens ont une dette de profonde reconnaissance envers l'organisation des fermes expérimentales, qui figure au premier rang des institutions de ce genre et à laquelle rendent hommage tous ceux qui savent ce que signifient les mots "expérimentation et recherches" en agriculture.

Il a été démontré dans bien des cas que l'on peut combattre les maladies. Prenons, par exemple, le cas du mildiou des pommes de terre. Il y a bien des années, en 1848, cette maladie a été l'une des causes du manque de pomme de terre en Irlande, qui a obligé des centaines de familles Irlandaises à émigrer. Aujourd'hui on peut très bien prévenir le mildiou, et à peu de frais. Il en est de même de presque toutes les maladies les plus communes, qui font leur apparition parmi nos récoltes des champs ou des vergers. Mais de nouvelles maladies se développent tous les ans, et il est nécessaire d'exercer une vigilance de tous les instants pour empêcher de causer des pertes. Les pathologistes en végétaux, qui coopèrent avec les sélectionneurs de plantes des fermes expérimentales, cherchent à produire des espèces de toutes les sortes de récoltes qui soient résistantes aux maladies. Le succès que l'on obtiendra dans cette voie réduira encore le coût des moyens répressifs. Nous aurons un jour des grains réfractaires à la rouille et au charbon, des pommes et des poires résistantes à la maladie bactérienne, etc., etc. La lutte contre les maladies a épargné au cultivateur canadien d'immenses sommes d'argent. Il s'agit maintenant de réduire les frais de lutte en produisant des variétés résistantes et réfractaires, et par ce travail les Services de recherches des fermes expérimentales se mettent au premier rang dans le monde agricole.

Ecremez un crème épaisse

Un point important que fait ressortir le feuillet 37 N. S. préparé par la Division de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture est le fait que c'est le gras de beurre seul qui détermine le montant d'argent que reçoit le cultivateur qui vend sa crème à la beurrerie.

Beaucoup de patrons s'imaginent qu'ils reçoivent d'autant plus d'argent que la quantité de crème qu'ils expédient à la beurrerie est plus forte, mais ils oublient qu'ils ne sont payés que pour le gras de beurre que renferme leur crème.

L'écremage d'une crème riche est très avantageux pour les patrons sous bien des rapports. Non seulement il en résulte une épargne considérable dans le transport mais le cultivateur retient pour l'usage de sa ferme une quantité plus forte de lait écrémé.

Prenons par exemple un troupeau de dix vaches produisant en moyenne 4,000 livres de lait, titrant 3.5 pour cent, la production totale de lait sera de 40,000 livres et la quantité totale de gras de beurre de 1,400 livres. Lorsqu'on règle l'écremeuse pour donner une crème contenant 20 pour cent de gras de beurre, on expédie à la beurrerie 7,000 livres de crème contenant 1,400 livres de gras de beurre, ne laissant pour la ferme que 33,000 livres de lait écrémé. D'autre part, si l'écremeuse est réglée pour produire une crème contenant 40 pour cent de gras de beurre, on expédie à la beurrerie la même quantité de gras de beurre, c'est-à-dire 1,400 livres, laissant 36,500 livres de lait écrémé que l'on peut employer sur la ferme. On épargne ainsi les frais de transport sur 3,000 livres de lait, et on a d'autant plus de lait écrémé pour l'emploi sur la ferme.

La protection des vergers

Annuellement les insectes et les maladies prélèvent un tribut plus ou moins lourd sur nos vergers qui, en certaines parties de la province de Québec, et principalement dans la région de Montréal, couvrent une superficie considérable. Dans le but de vulgariser la pratique de l'arrosage des pommiers pour combattre efficacement ces fléaux, le service de l'Entomologie du ministère de l'Agriculture de Québec poursuit depuis le printemps des observations afin de pouvoir déterminer avec précision à quel moment l'arrosage est susceptible de donner les meilleurs résultats, et aussi de surveiller le développement des maladies pour être en mesure de les combattre plus efficacement. L'une de ces maladies, qui cause le plus de ravages, est la tavelure, ou tache produite sur les pommes par l'humidité.

L'organisation créée par le service de l'Entomologie couvre toutes les zones fruitières de la province. La plus importante, celle de Montréal, est sous la direction de M. T. Godbout, tandis que M. Omer Caron surveille la zone de Québec, et M. Georges Gauthier celle du bas de Québec, ou région de Sainte-Anne de la Pocatière.

Déjà des résultats satisfaisants ont été apportés par les précautions prises depuis le printemps. En dépit, notamment, d'une saison pluvieuse des plus propices au développement de la tavelure, plusieurs vergers ont totalement échappé aux atteintes de cette maladie. L'an dernier, des pertes assez élevées étaient causées par cette maladie et par divers insectes, mais tout donne à croire qu'elles seront de beaucoup diminuées cette année. Ceux qui ont suivi les conseils prodigués par les représentants du service de l'Entomologie, et qui ont su prémunir leurs vergers contre ces épidémies n'auront qu'à se louer d'avoir suivi les enseignements donnés. Dans ces trois districts, des avis d'arrosage sont distribués aux producteurs, en tenant compte des pronostics de la température et des périodes d'activité des insectes et des maladies. Chaque avis indique les matériaux à utiliser pour préparer l'arrosage approprié, dans quelle proportion faire les mélanges, etc. C'est là un service absolument gratuit et efficace, avec un certain caractère technique, qui soutient avantageusement l'oeuvre de vulgarisation préparatoire.

Traitez les framboises avec soin

Les framboises sont à la veille de faire leur apparition sur le marché et il est intéressant à noter à ce sujet les conseils donnés par l'Horticulteur du Dominion en ce qui concerne la cueillette de ce fruit.

Comme la framboise est un fruit mou, il faut naturellement la cueillir avant qu'elle ne soit trop mûre. On peut cueillir la plus grande partie des framboises rouges juste au moment où elles prennent leur couleur rouge; elles sont alors très fermes et peuvent supporter une quantité raisonnable de manutentions. Ne permettez pas aux cueilleurs de tenir trop de framboises dans la main en même temps et veillez à ce qu'ils les mettent doucement dans la boîte au lieu de les y laisser tomber. Exigez également qu'ils rejettent les framboises trop mûres ou qu'ils les mettent dans un récipient séparé. En vous y prenant de cette façon vous éviterez toute autre manutention car les fruits cueillis avec ce soin sont prêts pour le marché.

Dès que la cueillette est terminée, mettez les fruits dans un endroit froid et expédiez-les immédiatement. On met aujourd'hui les framboises dans des casseaux d'une chopine plutôt que dans des casseaux d'une pinte, ce qui permet de les expédier à plus longue distance; même pour transports à de courtes distances ces emballages valent mieux car il y a moins de pression sur les couches inférieures de fruit dans les boîtes d'une chopine et les framboises arrivent sur le marché en meilleur état. Publié par le Service des Renseignements, Bureau de Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Les planchers de bois sont les meilleurs pour l'élevage du renard.

Les éleveurs de renards argentés qui négligent les précautions nécessaires pour prévenir le développement des parasites internes sont exposés à subir de lourdes pertes. Les vers des poumons en particulier se multiplient rapidement et se propagent parmi les renards, surtout si ceux-ci sont tenus sur un sol argileux.

Les recherches exécutées à la station expérimentale de l'élevage du renard, Ministère fédéral de l'Agriture, ont souligné la valeur des planchers de bois pour l'élevage des jeunes renards. On met les animaux sur ce plancher de bois lorsqu'ils ont environ cinq semaines et on les y garde jusqu'à ce qu'ils aient pris toute leur taille. Dans son rapport le plus récent, M. G. E. Smith, le régisseur de la station, déclare que ces planchers devraient être à une élévation d'au moins deux pieds du sol et bien saturés d'une huile légère à brûler. Il faut prendre toutes les précautions pour prévenir les parasites externes qui peuvent se multiplier dans les endroits secs du parc, et spécialement dans les parquets recouverts de planchers de bois. Pour éloigner ces parasites de même que les mites de l'oreille, il faut traiter les renardeaux au moins une fois par mois avec une solution de glycérine et d'iode, tandis qu'on éloigne les puces avec une bonne poudre insecticide comme le Buhash ou le Pulvex.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Soins aux glaieuls et autres fleurs

Les premiers glaieuls seront bientôt en fleurs, à l'ouverture appliquez au pied du plant un peu de chaux éteinte, ceci donnera une couleur plus vive à la fleur, remuez le sol et arrosez souvent en temps chaud. La tige florale coupée lorsque les premiers boutons s'ouvrent, permettra de garder les fleurs dans l'eau pendant 15 jours, surtout si l'on a le soin de sortir dehors à l'ombre une couple d'heures par jour. Il en est de même pour tous les bouquets mis en vase, coupez le bout de la tige d'un pouce tous les jours et changez l'eau tous les jours. Comme toutes les bulbes ou racines qui n'hivernent pas dehors, il faut les arracher à la fin d'octobre, les laisser sécher une couple de jours et les garder en cave froide de 40 à 50 degrés, mais sèche.



Donné gratis avec le
THE ou CAFE
MIKADO
Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à coupe,
1 assiette à déjeûner,
8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.
GLOBE TEA Co. MONTREAL
60c

Une richesse réelle pour la ferme

Connait-on bien l'augmentation qui s'est produite dans la production des oeufs au Canada en ces derniers dix ans, et la part importante que prennent actuellement les basses-cours comme industrie annexe à la culture.

Une note parue dans une édition du Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole, nous apprend que les basses-cours canadiennes comptaient, l'année dernière, un total de 35,044,870 poules pondeuses, lesquelles avaient produit au total, cette année-là, 278,255,753 douzaines d'oeufs, ayant une valeur marchande de $74,837,092, dont le prix moyen de vente était de 27c la douzaine.

L'Ontario vient en tête, en ce qui concerne le nombre de poules pondeuses, avec un total de plus de 13,500,000 en 1930; La Saskatchewan vient deuxième avec, 5,200,000, puis viennent Québec avec 4,900,000, l'Alberta avec 4,000,000, le Manitoba avec 3,000,000, la Colombie-Britannique avec 2,200,000, et les trois Provinces Maritimes avec chacune environ un demi-million.

D'autres renseignements intéressants qui complètent ces chiffres sont fournis par le Service de l'Aviculture du Ministère de l'Agriculture, qui indiquent qu'en ces derniers dix ans, le nombre de poules pondeuses sur nos fermes a passé de 25,755,356 en 1921 à 35,044,870 en 1930. Ils indiquent également que la production moyenne par poule, pendant la même période a été portée de 78 à 95, soit près de 20 pour cent. La valeur de la poule comme productrice de revenu sur la ferme a également beaucoup augmenté. La valeur moyenne par douzaine d'oeufs en 1921 était de 25c et la valeur de la production cette année-là atteignait tout juste $41,000,000. Les prix des oeufs ont atteint leur maximum en 1927 (32c) et comme la production moyenne avait été portée à 87 oeufs par poule, la production d'oeufs représentait une valeur d'un peu plus de $80,000.00. L'année dernière la moyenne de production a été portée à 95 oeufs par poule et comme la valeur moyenne par douzaine était tombée à 27c, la production totale d'oeufs a rapporté aux cultivateurs du pays $74,837,072.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Points essentiels au succès dans l'étalage de semence

Dans son discours devant la convention annuelle de l'Association canadienne des producteurs de semences tenue récemment, M. L. H. Newman, Céréaliste du Dominion, a résumé comme suit les points essentiels de le lot idéal de semences:—par l'exposition: — "Le lot idéal est celui qui se compose de grains typiques de la variété et aussi uniformes que possible au point de vue de la grosseur, de la forme et de la couleur.

Tout le grain devrait être d'apparence saine, vigoureuse, lustrée et vitale et il ne doit y avoir ni impuretés ni traces de maladie."

Il est intéressant de noter également que M. Newman encourage fortement l'application de l'essai de culture afin de déterminer les vrais mérites de l'échantillon de semence avant de décerner définitivement les prix.

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans le dire.—Mme de Sévigné.

EN PLEIN
Jubilé de Frigidaire . . .
célébration de 15 années
de SUCCES



DEMONSTRATIONS SPECIALES
SOUVENIRS A TOUS LES VISITEURS
VOUS ETES CORDIALEMENT INVITE
A Y ASSISTER

Voyez comment l'Hydrateur rafraîchit et raffermit même les légumes fanés—comment le Régulateur du Froid permet de faire une grande variété de délicieux desserts glacés — comment le Tiroir à Glace Quickube vous permet d'enlever les cubes de glace à la moindre pression du doigt.

Et voyez-nous démontrer les qualités d'endurance de la Porcelaine du Frigidaire—comment ce fini doux comme le verre résiste aux chocs, aux égratignures, à la saleté, à la graisse, à la chaleur—et même au feu.

Il y a des souvenirs pour tous ceux qui nous visitent et une offre spéciale, dite d'anniversaire, pour ceux qui achètent maintenant. Nous offrons de plus les conditions suivantes, un accompte de $10 seulement et la balance arrangée pour vous convenir.

FRIGIDAIRE
UNE VALEUR GENERAL MOTORS
GARANTI POUR 3 ANS
"Frigidaire est dans l'Air" C.F.C.F. et N.B.C.
LUNDI, MARDI, 11.30 a. m. E. D. S. T. —MERCREDI, 8. p. m. E. D. S. T.
JEUDI, 7.45 p. m. E. D. S. T.
Ecoutez pour l'annonce importante.
LASNIER & GALIPEAU, Ltée. Saint-Jean, P. Q.

EATON
est toujours à
vos ordres

Acheter chez EATON de ce temps-ci, plus que jamais, c'est être en mesure d'obtenir bien des choses qu'on ne pourrait se procurer sans les économies faites sur nos offres avantageuses. Des milliers en profitent. Pourquoi pas vous?

Par l'entremise des Catalogues EATON et des nouvelles quotidiennes EATON dans les journaux de Montréal, vous bénéficiez, chez vous, de tous les avantages d'acheter dans un Grand Magasin. Là, devant vos yeux, s'étalent des milliers d'articles pour la maison ou la ferme, le travail ou les sports—des marchandises nouvelles pour toute la famille — à des prix signifiant les meilleures économies.

Des milliers de ménagères réalisent aujourd'hui qu'EATON répond le mieux à tous leurs besoins quotidiens. Vous aussi pouvez tirer profit de notre système de vente exceptionnel. Visitez votre Poste de Service cette semaine et voyez comme il est facile de faire tous vos achats chez EATON.

POSTE DE SERVICE EATON
T. EATON Co. CANADA
33 RUE ST-JACQUES TELEPHONE 1191

Agriculture

Un bel exemple de coopération

Travaux d'amélioration à la Petite-Rivières-des-Prairies demandées par 42 cultivateurs — Comtés de Terrebonne et Deux-Montagnes intéressés.

Le 22 mars 1930, le ministère de l'Agriculture de Québec recevait de la part de plusieurs cultivateurs des municipalités de Saint-Jérôme, Sainte-Monique et Saint-Canut, comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes, une requête demandant l'aide du gouvernement pour effectuer des travaux de creusage, de redressement et d'assainissement de la Petite-Rivières-des-Prairies qui traverse une partie de Saint-Jérôme et de Sainte-Monique, pour aller se déverser dans la Rivière-du-Nord. La requête exposait que les travaux suggérés feraient disparaître certains rapides et autres obstacles obstruant l'écoulement facile des eaux, et préviendraient les inondations toujours désastreuses pour les propriétaires riverains.

Cette demande fut référée à la Section du Drainage qui fit faire l'inspection des lieux, évaluer le coût des travaux à faire, et estimer les avantages que pourraient en retirer les 42 cultivateurs intéressés. Ce premier travail permit d'établir qu'un excavateur mécanique pourrait extraire environ 43,000 verges cubes de terre en trois mois, au coût total de $5,328., et que la surface totale ainsi égouttée serait de plus de 2,500 arpents de très bonnes terres. Sur présentation des offres du département pour le creusage du dit cours d'eau suivant les plans et profils de son ingénieur en drainage, M. Lionel Lafrance, tous les intéressés acceptaient à l'unanimité les conditions faites, et faisaient parvenir au ministère un chèque accepté représentant leur contribution.

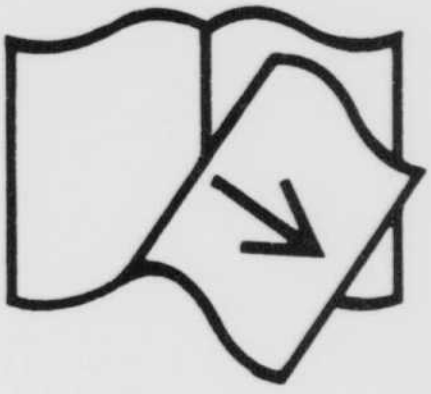
A ce sujet, M. L. Picard, ingénieur en chef de la Section du Drainage, dans un rapport à M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, disait: "C'est le premier cours d'eau, à ma connaissance, où tous les intéressés, au nombre de 42, sont complètement d'accord. L'offre du ministère est adoptée sans aucune restriction, les intéressés sont prêts à recevoir l'excavateur. Les terres bordant le cours d'eau n'ont pas été ensemencées afin de faciliter l'épandage du matériel qui sera retiré du lit du cours d'eau." Sur réception de ce rapport, M. Grenier se hâta de faire compléter les dernières formalités exigées en pareil cas, et aujourd'hui une puissante pelle à essence est rendue sur les lieux, fournie gratuitement par le département aux intéressés, et le travail est commencé.

"En nous rendant le plus vite possible à la demande de ces cultivateurs", a déclaré M. Grenier, "nous avons voulu encourager un bel exemple de coopération intelligente donné par un groupe assez considérable d'intéressés. Nombre de cas, dans le domaine du drainage, présentent des difficultés dont la solution exige un temps toujours précieux. Tous les cultivateurs ne comprennent pas la haute importance du bon égouttement des terres pour rendre à celle-ci leur ancienne fertilité. Il s'en trouve donc qui tirent parfois à l'arrière, quand leurs voisins veulent aller de l'avant, dans l'intérêt général. Les cultivateurs qui ont demandé à l'unanimité le creusage de la "PetRe-Rivières-des-Prairies" ont fait preuve d'un bel esprit de coopération qui devrait être imité par tous ceux qui veulent profiter des avantages exceptionnels qu'offre le gouvernement pour encourager le bon égouttement des terres".

"La poursuite des travaux nécessitant la disparition d'un ponceau déjà vieux, le Ministère de la Voirie aidera à sa reconstruction."

PAGE.S.

MANQUANTE.S.



Nouvelles d'Iberville

Etaient parmi nous ces jours derniers, Mme R. Choquette, accompagnée de sa fille, Sylvia, de Central Falls, R. I. Elles ont visité leurs nombreux parents et ensuite, Mlle Choquette se rendait à Montréal, pour entrer chez les Soeurs de la Providence. Nous lui souhaitons courage et succès dans cette belle vocation.

— Mme Vincent Thuot, qui demeure à l'Hôpital de Saint-Hyacinthe, était parmi nous, vendredi et samedi de la semaine dernière.

— M. Henri Montbourquette, et sa famille, de l'Hôtel Bleury, boulevard Mercier,, sont partis aujourd'hui même, en automobile, pour Halifax.

— Mlle Thérèse et Alice Giroux, de Providence, R. I., étaient en promenade au milieu de nous, lundi de cette semaine.

— M. et Mme Joseph Durand, de Montréal-Nord, étaient dans la paroisse, les 2 et 3 courant.

— Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Alcide Lecavalier, qui était gravement malade, est aujourd'hui en excellente voie de rétablissement.

— M. Arthur Carreau et les membres de sa famille étaient à Beauharnois, dimanche dernier.

Les travaux du boulevard dans Iberville, seront terminés bientôt.

— Mlle Emilienne Lefort, de Maisonneuve, était dans nos parages, vendredi et samedi de la semaine dernière, l'hôtesse de parents et d'amis.

— M. Emery Lusignan, qui était retenu à sa résidence de l'avenue dixième depuis quelques jours, pour cause de maladie, est à l'heure présente en état de cure radicale.

— M. Léopold Choquette, garagiste, installera un nouveau puisard à essence pour automobile, le long du nouveau boulevard tout près de la seconde avenue.

— M. J. E. Laberge, marchand, a acheté un lot vacant sur la rive du Richelieu, non loin de la résidence de M. Maurice Viau, rue première. Notre concitoyen y construirait une jolie résidence d'été.

— Nous avons appris avec regret la mort tragique de M. Joseph Hamel, fils de M. Léopold Hamel, de Saint-Alexandre, dont les funérailles ont eu lieu, mardi matin, à Saint-Alexandre. Plusieurs personnes de notre ville prirent part à la cérémonie funèbre. Nos meilleures sympathies à la famille si profondément éprouvée.

— M. Joseph Ménard, de Holyoke, Mass., est en promenade pour quelques semaines dans Iberville, l'hôte de sa parente, Mme Ernest Ménard.

— Mlles Anita Latreille, Georgette Comeau et Lucile Bienvenue, de la Métropole, étaient parmi nous, dimanche dernier.

— Mlle Irène Labrie est en villégiature parmi nous pour une quinzaine.

— Mercredi soir, le 29 juillet, M. J. Michaud trouvait le corps de M. Claude Tremblay, sur la rive du Richelieu, à Iberville, non loin du dépotoir Thuot. Le défunt était disparu de chez lui depuis la veille. Le cadavre fut transporté à la morgue où le Docteur Oscar Laberge, coroner du district, tenait une enquête le lendemain. Un verdict de mort par submersion à la suite d'une attaque d'épilepsie a été rendu.

— M. et Mme Joseph Arthur Peldetier, de Springfield, Mass., étaient dans la localité, la semaine dernière.

Mont Saint-Grégoire

Etaient de passage la semaine dernière, dans la famille Hermas Jetté: Garde M. A. Marcil et Garde Aline Jetté, de l'Hôpital Saint-Luc, à Montréal.

— Le 29 juillet, étaient célébrées, au milieu d'une nombreuse assistance, les imposantes funérailles de M. Edouard Brosseau, époux de Albina Choquette. M. le curé J. L. Boisvert fit la levée du corps et chanta le service, assisté des abbés Grenier et Phaneuf, comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant dirigé par M. Adrien Houle, rendit la Messe de Pérosi; les solistes étaient MM. A. Houle, Rod. McNulty, Ex. Choquette et Philippe Perrier. A la sortie, le Crucifix de Faure fut des mieux exécuté par MM. A. Houle et P. Perrier.

Le deuil était conduit par MM. Arthur Choquette et Agénor Davignon. Les porteurs étaient: MM. H. Lareau, Alp. Lagüe, Z. Normandin, Louis Choquette, P. Lalanne et T. Berrière. Les membres de l'Union Saint-Joseph dont le défunt faisait partie, escortaient le convoi funèbre. Portaient la bannière, MM. Mag. et Trefflé Tarte, H. Jetté, Ephrem et Edéas Quintin, Frédéric Sansoucy.

Suivaient le cortège: les petits-enfants du défunt: Bernard, Fernand, Jacques, Anatole, Jeannot, Rita et Lucille Brosseau; ses fils Adhémar et Léo Brosseau; son épouse et ses belles-filles. Venaient ensuite ses soeurs et belles-soeurs: Mmes P. Plante, de Troy, N. Y.; Jos. Boisvert, de Woonsocket; ses trois frères: MM. Joseph, Louis et François Brosseau; son beau-frère, M. Paul Lavimodière et sa famille, de Woonsocket; ses neveux: MM. Arthur, Frank et Will. Giraud, Prosper Messier, Ben. Mailloux et leurs épouses, tous de Fairfield, Vt.; Alexandre, Aldéi Brosseau et son épouse, Mme J. Bourdeau, de Granby; Edouard et Alfred Brosseau, de Mont Saint-Grégoire; M. et Mme Théo. Routhier et Mlle Bernadette Brosseau, MM. et Mmes Aimé Brosseau, Romulus Roy, Louis Poupart, de Laprairie; MM. et Mmes D. Moreau, Hercule Brosseau, Oswald Desnoyers, de Sorel; Zoël Fortier, de Marieville; Mlles Cécile et Bella Bélanger, d'Iberville; Mme A. Carreau, Mme J. Dunn, d'Iberville; MM. L. Guillet, L. Provost, J. B. Jetté, d'Iberville; M. et Mme Moïse Bessette, de Marieville; Moïse Lasnier, de Saint-Jean; Vitalis Boucher et H. Handfield, de Saint-Alexandre; Armand Lacombe, de Montréal, Alcée Lamarche, et la paroisse presqu'entière.

La famille a reçu en cette circonstance, de nombreux témoignages de sympathie. Nous y joignons les nôtres bien sincères.

— Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu dimanche, lundi et mardi, au milieu d'un déploiement religieux digne des chrétiens. Plusieurs prêtres des environs sont venus prêter leur concours au confessionnal.

— M. l'abbé J. B. Tétreau, M. et Mme Wilf. Tétreau, de Saint-Pie, étaient récemment les hôtes de la famille Alp. Quintin.

— M. et Mme E. Benoit, M. Laurent Laporte, de Montréal; M. et Mme Edmond Lachance et leur fils Bélair, de Saint-Jean, ont écoulé quelques jours chez M. Eugène Bessette.

— Mme J. H. Labarre et sa fille Mlle Marie-Anna, étaient dimanche, en visite à Montgomery, Vt.

— M. Oswald Benoit a été réélu commissaire d'écoles pour le prochain terme, et M. Wilfrid Charbonneau élu en remplacement de M. Massé, dont le terme était expiré. Nos félicitations.

— M. Edouard Brosseau et ses fils, MM. Adhémar et Léo Brosseau, ont été très sensibles aux nombreux témoignages de sympathie venus de partout, à l'occasion du décès de M. E. Brosseau et offrent à tous leurs remerciements sincères.

— Les membres de la Commission scolaire à leur dernière réunion, ont adopté la résolution suivante: Proposé par M. Oswald Benoit et adopté à l'unanimité: "Que les commissaires d'écoles désirent remercier M. Lucien Lamoureux, notre député Provincial, pour ses services passés et lui demandent de bien vouloir se présenter de nouveau dans la prochaine élection."

— Les membres du conseil municipal, à leur dernière assemblée, ont passé et adopté à l'unanimité la même résolution demandant à notre populaire député, M. L. Lamoureux, de bien vouloir accepter de nouveau le mandat qu'il a si bien rempli par le passé.

Saint-Alexandre

M. Joseph Hamel, 18 ans, fils de M. Léopold Hamel, de cette localité, a été victime d'un terrible accident, samedi avant-midi. Il était à sortir une lieuse-moissonneuse d'un hangar, quand une fausse manoeuvre le fit tomber juste en dessous du lourd véhicule, une des roues lui passant sur la tête. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Jean où il est mort quelques heures après. Le coroner du district, le docteur Oscar Laberge, d'Iberville a tenu une enquête samedi après-midi et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Les imposantes funérailles de l'infortunée victime ont eu lieu, mardi matin, au milieu d'une affluence de parents et d'amis sympathiques à la famille si cruellement éprouvée.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Léopold Hamel, née Alphonsine Lacroix; six soeurs: (Albina) Mme Hormisdas Quintin; (Aline) Mme Léon-Charles Lareau; Simone, religieuse à la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe; Ida, Anna et Rita, du toit paternel; trois frères: Léopold, Armand et Emile.

La famille a reçu de nombreux tributs mortuaires, bouquets spirituels, etc., auquel nous joignons l'expression de nos vives condoléances.

— M. et Mme Hubert Cadieux, leur famille, ainsi que quelques autres parents, assistaient samedi dernier, à l'imposante cérémonie de prise d'habit de leur fils Joseph, chez les RR. FF. Oblats M. I., à Richelieu.

— Le docteur et Mme Guertin, de Sorel, étaient en visite chez le Dr. O. L. Boivin, dimanche dernier.

— Mardi dernier, a été célébré le mariage de Mlle Héléna Quintin, fille de M. et Mme Ephrem Quintin, à M. Léo Berger, fils de M. et Mme Philias Berger, de Sainte-Brigide.

Sainte-Sabine

Mme Alphonse Gaucher, Mme Lévi Robert, de New-Bedford; M. et Mme Oscar Quintin, M. et Mme Rolland Robillard, Mlle Clara Quintin, d'Iberville; M. et Mme Arthur Godreau, de Cowansville; R. Frère Norbert, M. Wilfrid Pigeon, de Montréal, étaient récemment en visite chez M. Euclide Robert.

— M. et Mme A. Noël, de Saint-Albans, étaient en visite chez M. Aldéi Fournier, récemment.

— Mme Arc. Quintin et sa fille Madeleine, de Montréal, sont en visite chez MM. Alp. et Alex. Surprenant.

— M. et Mme Oliva Phoenix, Mlle Yvette Phoenix, de Montréal; M. et Mme Aldéi Phoenix, Mlles Françoise et Lucie Phoenix, de Saint-Jean; Mme D. Phoenix, de Saint-Alexandre, étaient les hôtes de M. A. D. Phoenix, dimanche dernier.

— M. Gaston Lamarre, d'Oka, était en visite au presbytère, chez M. le curé Léveillé, ces jours derniers.

— Nous avons eu jeudi dernier, une forte tempête, augmentée d'un vent violent qui causa beaucoup de dommages dans notre localité.

Saint-Blaise

Mlle Alexina Marchessault, garde-malade, de Montréal, passe quelque temps chez M. Antoine Boissonnault.

— M. l'abbé Philippe Perrier, de Joliette, était de passage dans les familles Perrier et Boissonnault, au cours de la semaine dernière. Cette semaine, il remplace M. le curé Fernet, qui est en vacances.

— Mlle Simone Dussault et M. Jean Guay, de Saint-Jean, rendaient visite à la famille Hormisdas Boudreau, récemment.

— M. Armand Samoisette est de retour à son foyer, après avoir subi à l'Hôpital Saint-Jean, une opération pour appendicite. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

— Mme J. B. Langevin, M. Morency, Mlle Germaine Laurente, de Saint-Jean, étaient les hôtes de la famille Jean Boissonnault, dimanche dernier.

— Notre campagne a aussi à souffrir des ravages causés par les sauterelles depuis quelque temps. Afin d'enrayer le fléau et de préserver les récoltes, M. le curé Fernet organisait la semaine dernière, une procession à laquelle prirent part un bon nombre de personnes. Espérons que ces prières spéciales, produisent d'efficaces effets avant que les dommages ne soient trop considérables.

— M. et Mme Louis Bourgeois, de Montréal, rendaient visite à la famille Tancrède Morin, ces jours derniers.

— Mlle Laura Robert est de retour parmi nous, après avoir fait le splendide voyage organisé par l'Université de Montréal. Les magnifiques endroits visités furent: Ottawa, Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Calgary, Banff, Lac Louise, Vancouver, Victoria, Edmonton, Fort William, Fort Arthur, Yukon et Alaska. Mlle Robert est enchantée de son voyage.

Ile-aux-Noix

Plusieurs visiteurs ont été remarqués dans notre localité, dimanche dernier, entr'autres: M. et Mme Wilfrid Boucher et leurs enfants, de St-Jean, chez M. Félix Cloutier; M. et Mme William Lamarre, de Montréal, chez M. et Mme Adrien Cloutier; M. et Mme Jean Saint-Jacques et leur bébé, M. et Mme Emile Langevin, de Montréal, chez M. Alfred Noël; M. et Mme Armand Boudreau et leurs enfants, de Saint-Jean, chez M. Adjuteur Boudreau; M. et Mme Louis Gagnon, M. Elisée Gagnon, de Lachine, chez Mme Joseph Martin; M. et Mme Arcandie Poissant et leur fillette Marcelle, M. et Mme Théodore Dulude et leurs enfants, de Montréal; M. et Mme Félix Poissant et leur famille, de Saint-Jean; M. et Mme Joseph Langlois, Mlles Rose-Adèle et Laurette Langlois, M. Léo Langlois, de Lacolle; M. et Mme Emile Landry, chez M. Ernest Poissant.

— Mlle Aline Jetté, garde-malade, à l'Hôpital Saint-Luc, de Montréal, est l'invitée de son amie Mlle Juliette Daignault.

Henryville

M. et Mme Adélard Poulin ont eu le bonheur de recevoir dans leur famille, une de leurs filles, religieuses à Jackson, Michigan, ainsi que leur nièce. Ils les ont accompagnées pour faire le voyage à la Baie Saint-Paul, visiter une autre de leurs filles religieuses chez les Petites Franciscaines de Marie; ils sont revenus enchantés de leur voyage.

— M. Michel Grenon, accompagné de son frère Roland, se rendaient à Montréal, cette semaine, assister aux funérailles de leur soeur, Cécile.

— M. Domina Poulin, de Saint-Jean passe quelque temps en visite chez son oncle, M. Adélard Poulin.

— Mlle Yvette Létourneau, de Clarenceville, en visite chez M. Arthur Létourneau.

Sabrevois

La célébration de la fête de Sainte-Anne, patronne de notre paroisse, a revêtu cette année un cachet tout particulier. Le triduum organisé par les Dames de Sainte-Anne et prêché par le Rév. Père H. Séguin, rédemptoriste, s'est terminé dimanche soir.

A l'occasion de la clôture du triduum, M. le curé et Mme Alphonse Tougas, présidente, avec le comité des Dames de Sainte-Anne, ont organisé un pèlerinage. Les pèlerins de Saint-Jean et d'Iberville, ceux de Saint-Alexandre, de Saint-Grégoire, de Saint-Sébastien et d'Henryville, formant en tout un total de plus de cinq cents (500) personnes sont venus rendre leurs hommages à la Bonne Sainte-Anne, et déposer à ses pieds leurs supplications.

Il y eut sermon par le Révérend Père Séguin, suivi d'une procession aux flambeaux dans les parterres de l'église et du presbytère.

Après la croix et les acolytes, venaient les personnes de la paroisse, la bannière des Dames de Sainte-Anne de Sabrevois, avec les congréganistes, la bannière des Dames de Saint-Georges d'Henryville avec les déléguées des paroisses voisines, la statue de Sainte-Anne portée par quatre jeunes filles vêtues de blanc, les pèlerins de Saint-Jean, au nombre de 150; la relique, entourée d'enfants de choeur avec flambeaux était portée par M. l'abbé F. X. Larose, curé de Henryville; le choeur de chant et les hommes.

C'était un spectacle touchant de voir cette foule recueillie, faisant cortège à la Bonne Sainte-Anne, la suppliant de leurs chants et de leurs prières d'exaucer leurs demandes.

Au retour de la procession, il y eut bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement. M. l'abbé J. Boisvert, curé de Saint-Grégoire officiait assisté de MM. les curés F. X. Larose et E. H. Collette, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Méthé a rendu avec brio le salut harmonisé de Marzo. Mlle Clara Lafrance accompagnait à l'orgue. La cérémonie se termina par la vénération de la relique de Sainte-Anne, durant laquelle le choeur des Dames de Sainte-Anne, sous la direction de Mme Alcide Tougas, exécuta plusieurs cantiques.

Souhaitons que les pèlerins reviennent encore plus nombreux l'an prochain et prions la Bonne Sainte-Anne de nous prodiguer ses faveurs, d'opérer à Sabrevois les mêmes prodiges qu'elle opère dans son beau sanctuaire de Beaupré.

Bedford

M. et Mme Adélard Bonneville et leur fillette Marguerite, Mme Alex. Godue, Mlle Flore Godue, tous de Sutton, visitaient dimanche les familles Octave et J. B. Gendron.

— Mme Isidore Ménard, accompagnée de sa fille Mlle Clarisse, étudiante garde-malade à l'Hôpital St-Jean, ont passé quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

— Mme Arthur Hébert et son fils Jacques, de Saint-Jean, ont passé une couple de semaines en promenade dans la famille J. B. Hébert.

— Mme Emma Tanguay et sa fillette Claire, de Chicopee, Mass., sont actuellement en visite dans les familles Déry.

— Mlle Héléna Fournier, de Philipsburg, visitait Mme J. A. Fournier et autres amies, la semaine dernière.

— Mlle Marthe Hélène Campbell est partie pour Montréal, afin de suivre un cours pédagogique, d'un mois, offert gratuitement pour se perfectionner dans les nouvelles méthodes d'enseignement.

Farnham

Nous sommes au regret d'apprendre la mort subite de M. Paul Larochelle, survenue samedi matin, à l'âge de 53 ans. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse née Hortense Lanoue, cinq enfants dont trois filles et deux garçons. Les funérailles ont eu lieu lundi matin; la levée du corps fut faite par M. l'abbé Larochelle, vicaire de Bedford, et le service chanté par M. l'abbé Proulx, de Saint-Aimé, tous deux parents du défunt. MM. les abbés Proulx et Godbout agissaient comme diacre et sous-diacre. Le défunt était membre des Artisans, Chevaliers de Colomb et de l'Alliance Nationale. Nos sympathies à cette famille si éprouvée.

— M. Ulidège Fortin à fait l'acquisition de l'hôtel Frontenac, laquelle a été remodelée de première classe afin de donner tout le confort auquel le public voyageur et les touristes ont droit.

— Les travaux de voirie progressent rapidement sous la surveillance du gouvernement et dans quelques semaines deux traverses à niveau seront éliminées et le chemin Principal traversant la ville de Marieville à Cowansville sera recouvert d'une couche d'amiésite.

M. Osias Saint-Pierre, 2693, rue Maisonneuve, Montréal, repose actuellement entre la vie et la mort, sur un lit d'hôpital, ayant été victime d'un accident d'automobile qui se produisit samedi soir, vers six heures, sur la route nationale entre Farnham et Farnham Centre. Cinq autres personnes ont été blessées plus ou moins gravement au cours de ce même accident mais pas une n'est en danger, si ce n'est M. Saint-Pierre.

L'accident se produisit dans les circonstances suivantes. M. A. Pringle, cultivateur de Farnham, âgé de 45 ans, s'en allait seul dans une voiture lorsqu'il fut frappé par l'automobile de Saint-Pierre. Le choc fut tellement violent que Pringle fut projeté dans le parc avoisinant la route, et il fut retrouvé quelque temps plus tard, se trainant difficilement parmi les débris de l'automobile. Cependant, il n'a pas été gravement blessé.

Lorsque l'automobile frappa le wagon de Pringle, le chauffeur perdit le contrôle de sa voiture; elle tourna dans le fossé, et fit trois ou quatre tours sur elle-même.

Les victimes de l'accident furent immédiatement transportées chez le docteur de Farnham, et Saint-Pierre fut ensuite transporté à l'hôpital Notre-Dame par l'ambulance de l'endroit. Deux autres ambulances furent requises pour transporter les autres blessés.

D'après les informations des autorités de l'hôpital, Saint-Pierre souffre de fracture du crâne, et de plusieurs autres blessures en divers autres endroits.

Notre-Dame de Stanbridge

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Léon-Charles Lareau, à l'occasion du décès de son frère Joseph Hamel, survenu accidentellement à Saint-Alexandre, dans le cours de la semaine dernière.

— MM. Oliva, Louis, Georges et Bernard Courville, Mlles Alice et Régina, leurs soeurs, sont alliés à St-Hyacinthe, dimanche dernier.

— M. et Mme Gérard Roy, de Holyoke, Mass., sont au presbytère, pour quelques jours, les hôtes de Mme Baillargeon, mère de Mme Roy. M. et Mme Roy sont allés à Saint-Hyacinthe en compagnie de Mlle Ernestine Baillargeon et de M. Emile Racine, où ils rendaient visite à Soeur Saint-Charles, de la Communauté des Soeurs Grises.

— On remarquait M. Louis-Philippe Courville, Mlle Valéda Beauchamp, Mme Beauchamp, chez Mme Lucien Courville, dimanche dernier.

— M. et Mme Arsène Kirouac, leurs fils Germain et Réal, sont allés en visite à Saint-Charles sur Richelieu, dimanche dernier, où ils rendaient visite à Mlles Rose-Alba et Cora Dagesse, au presbytère.

— M. et Mme Philias Gaudreau, M. M. Landreville, M. Bernard et Mlle Jeanne Gaudreau sont allés à Magog, dimanche dernier, en visite chez des parents.

— En visite chez M. O. Boivin, récemment: M. et Mme B. Dufresne, Mlles Marie-Ange et Claire Dufresne, de Saint-Hyacinthe; Dr. Roméo Dufresne, de Laprairie; M. Roland Beaulieu, de Montréal; MM. et Mmes J. A. et J. D. Berthiaume, M. et Mme Léonard Berthiaume, Mlles Gertrude et Marcelle Berthiaume, de Farnham; M. J. Désilets,, de Saint-Hyacinthe; M. Jean-Paul Baillargeon, de Farnham.

— M. et Mme Rosario Granger et leur bébé Jean-Claude, M. Alcide Granger, Mlle Laurette Duteau, se rendaient à Burlington, dimanche dernier, visiter M. et Mme Oscar Leblanc.

— M. et Mme Claude Renaud, de Sutton, en visite dans les familles Hormisdas Renaud et Edouard Gamache.

— Mlle Lucette Bonneau, de St-Jean, chez son père, M. Raoul Bonneau.

— Mme Rodolphe Bédard, de Saint-Hilaire, son fils Gaétan, Mlle Rasconi, de Montréal, chez M. Hercule Bédard, dans le cours de la semaine.

— M. et Mme Zéphir Ouimet, leurs filles Marie-Louise, Marguerite, Marie et Rita, leur fils Vincent, à Montréal, dimanche dernier, chez Mme H. Chevrier.

— Mme Médard Béchard, de Bristol, Conn., était en visite chez sa soeur, Mme John Hannagan, dans le cours de la semaine.

— M. et Mme I. Cadieux, sont allés à Montréal, dans le cours de la semaine dernière.

— Mlle Germaine Fontaine, M. J. Smith, de Saint-Jean, sont allés à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, rendre visite à Soeur Saint-François Régis, des Soeurs Saint-Joseph.

— Mme Albéric Tanguay et sa fillette Claire, de Chicopee Mass.; M. et Mme Uldéric Noël, de Saint-Albans; M. et Mme Aldéi Fournier, et leur fillette Madeleine, Mlle Lucienne Fournier, M. Eugène Dubois, de Sainte-Sabine, étaient tous en visite chez Mlle Malvina et M. Roch Jetté, dimanche dernier.

Aux cultivateurs des comtés St-Jean Iberville

Le camion exposition sur la chaux et les engrais chimiques passera dans votre paroisse durant la semaine du 9 août courant.

St-Sébastien, 10 août, à 9.30 A. M.
Henryville, 10 août, à 2 hrs. P. M.
Sabrevois, 11 août, à 9.30 A. M.
St-Alexandre, 11 août, à 2 hrs. P. M.
Ste-Brigide, 12 août, à 9.30 A. M.
St-Grégoire, 12 août, à 2 hrs. P. M.
Iberville, 13 août, à 9.30 A. M.
St-Luc, 13 août, à 2 hrs. P. M.
L'Acadie, 14 août, à 9.30 A. M.
St-Jean (Marché), 14 août, à 2 hrs P. M.
St-Blaise, 15 août, à 9.30 A. M.
St-Paul, Ile-aux-Noix, 15 août, à 2 hrs. P. M.

Apportez des échantillons de toutes les sortes de terre que vous avez sur votre ferme. Prenez un échantillon de toute l'épaisseur de votre labour, mêlez bien et apportez environ une livre.

Autant que possible, ne touchez pas la terre avec vos mains.

Ne manquez pas l'occasion de connaître si votre sol a besoin de chaux ou non. Nous ferons l'analyse devant vous.

Henrysburg

Les tempêtes électriques que nous avons eues la semaine dernière, ont fait quelques ravages dans notre localité. M. Isaïe Bourdeau vit détruire sa grange par les flammes. Nos sympathies à ce citoyen éprouvé.

— Jeudi, le 30, avaient lieu les funérailles de Marie-Annette Levrault, 5 mois, fille de M. et Mme Léo Lévrault. Nous leur adressons nos plus sincères condoléances.

— Nous avons le regret d'apprendre la maladie de M. Auguste Bourdeau. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Saint-Philippe

Récemment, a été béni, en notre église paroissiale, le mariage de M. Victor Doré, fils de M. et Mme Joseph Doré, de Laprairie, à Mlle Marie-Jeanne Normandin, fille de M. et Mme Henri Normandin, de cette paroisse. Les époux avaient comme témoins, leur père respectif. Nous leur adressons nos meilleurs voeux de bonheur.

— M. Hector Dextradeur, de Lacadie rendait visite à Mlle Laurence Godin, dimanche dernier.

— M. et Mme Armand Ste-Marie et leurs enfants, Lucette, Réjeanne et Fernand, Mlle Laurence Tallard, rendaient visite à M. et Mme Eximer Tallard, dimanche dernier.

— Mlle Antoinette Malo est de retour d'un séjour de trois semaines passées à Troy, N. Y., chez des parents et amis.

— M. et Mme Achille Lavallée et leur famille, de Lowell, Mass., étaient en visite chez M. et Mme Zénophile Lavallée, dans le cours de la semaine dernière.

Sherrington

M. Nérée Payant, employé de la Montreal Tramway, est venu passer quelques jours dans sa famille récemment.

— Mlle Yvonne Poissant, de Saint-Constant, est venue passer une huitaine au chevet de sa soeur, Mme Josaphat Chouinard récemment.

North Stanbridge

M. J. D. Guertin, de Granby, était en visite chez M. Théo. Guillotte, dimanche.

— Nous aurons vendredi, à 2 hrs. p. m., la visite de M. l'agronome du comté, M. Paul Gingras, pour une démonstration sur l'emploi de la pierre à chaux. Allons en grand nombre avec des échantillons de terre que nous croyons contenir une certaine dose d'acidité. M. l'agronome et les messieurs qui l'accompagneront, se feront un plaisir de faire l'analyse de ces terres, et nous diront la quantité de pierre à chaux, requise pour détruire cette acidité.

Saint-Jean-Baptiste

Mgr. Hermas Desmarais, V. G., de diocèse de Prince-Albert, M. et Mme Philippe Meunier, M. J. F. Meunier, notaire, rendaient visite à M. Elphège Meunier, dimanche.

— M. A. Barbeau, professeur, M. A. Boyer, et M. E. Martel sont venus saluer M. A. Brillon, professeur, qui passe ses vacances dans notre village.

— M. et Mme Nérée Noiseux, de Saint-Alexandre, rendaient visite à Mme Félix Noiseux, dimanche dernier.

— M. et Mme Joseph Meunier, leurs fils Azarias et Réal, leurs filles Réa et Marie-Blanche, sont allés au mariage d'une parente à Marieville, samedi dernier.

Dunham

M. et Mme Haheley et leurs enfants, Béatrice et Richard, Mme Lareau, tous d'Enosburg Falls, étaient de passage dans notre localité récemment.

— M. Domingue, de Saint-Jean, rendait visite à M. et Mme A. Racicot, dimanche.

— M. Jos. N. Têtrault, était à Frelighsburg dimanche, chez M. D. Piette.

— M. et Mme Louis-Arthur Landry, et leurs enfants Jeannine et Yvon, de Stanbridge Station, chez M. R. Lasnier, récemment.

— Dimanche dernier, eut lieu une procession dans la paroisse, afin d'enrayer le fléau des sauterelles.

Saint-Armand

M. et Mme Pierre Fontaine et leur fille Anna, de Fairhaven, ainsi que M. David Méthé, de New-Bedford et sa soeur Mlle Hélène Méthé, Mme Calixte Smith, de Sainte-Hélène, visitaient les familles Isidore Rhéaume et Noé Rhéaume, la semaine dernière.

— Mlle Alice Vallade, M. Armand Gagnon ainsi que M. Eugène Glaude et sa soeur Mlle Germaine Glaude, de Montréal; MM. Albert Fontaine et Maurice Anger, de Granby, visitaient chez M. Isidore Rhéaume, dimanche.

AVIS
DEMANDE DE SOUMISSIONS

Pour la construction d'un pont sur la rivière Lacolle, dans la Municipalité du Village de Lacolle, comté Saint-Jean, Site Route Knowlton, Valleyfield.

La Municipalité du Village de Lacolle donne AVIS qu'elle recevra des soumissions pour la construction du pont susdit jusqu'à midi, le vingt août prochain, 1931.

Les travaux devront être exécutés suivant les plans et devis préparés par le Ministre des Travaux Publics et du Travail de Québec.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel du soumissionnaire, accepté par une banque canadienne et payable à l'ordre de la municipalité susdite, pour une somme représentant 10% du montant total de la soumission.

Les soumissionnaires pourront consulter les plans et devis au bureau du secrétaire ou s'en procurer des copies du Ministre des Travaux Publics et du Travail de Québec.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Les Soumissions devront être faites sur les blancs fournis par le département.

Toutes les soumissions devront être scellées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour Pont."

ERNEST E. DAWSON,
Secrétaire-Trésorier.
Village de Lacolle, Qué.,
Le 4 août, 1931.
Vraie copie,
Ernest E. Dawson,
Sec.-Trés. M. V. L.

NOTICE
CALL FOR TENDERS

For the Construction of a BRIDGE on the LACOLLE RIVER in the Municipality of the Village of Lacolle, County of St. Johns, Site, Route Knowlton-Valleyfield.

The Municipality of the Village of Lacolle gives Notice that it will receive TENDERS for the Construction of the above-mentioned bridge, until NOON, of the 20th day of August next, 1931.

The work must be done in accordance with the plans and specifications prepared by the Minister of Public Works and Labor of Quebec.

EACH TENDER should be accompanied by a personal Cheque of the tenderer, accepted by a Canadian Bank and payable to the order of the above-mentioned Municipality, for a sum representing 10% of the total amount of the TENDER.

Tenderers can consult the plans and specifications at the office of the Secretary Treasurer, or procure copies of them from the Minister of Public Works and Labour of Quebec.

The Municipality does not bind itself to accept the lowest or any other tender.

TENDERS sh... forms furnished by the Department.

ALL tenders should be sealed, addressed to the undersigned, and above the address, the words "TENDER FOR BRIDGE".

ERNEST-E. DAWSON,
Secretary-Treasurer.
Village of Lacolle, Que.
August 4th, 1931.
True Copy,
Ernest-E. Dawson.
Sec.-Treas. M. V. L.

REGARDEZ CETTE ANNONCE. — Je fais appel à ceux qui souffrent de rhumatismes inflammatoires, sciatiques, goûteux ou autres et qui depuis des mois retardent leur guérison. N'avez-vous pas appris qu'il existe à Saint-Grégoire d'Iberville, un vieillard âgé de 55 ans et 7 mois, qui a trouvé le remède des rhumatismes? Venez donc le voir, il vous attend et il est assuré de vous donner satisfaction. J. B. TETREAULT, Mont Saint-Grégoire, Co. Iberville. j-n-o.

Suivant la marche de
REDUCTION SUR LES VIVRES
nous avons décidé de diminuer nos prix sur un grand nombre d'item de notre menu, de 10% à 100%.

Mangez des vivres de qualité supérieure à des prix d'économie.

Nous avons ajouté à l'intérieur de notre restaurant, un endroit spécial pour l'orchestre et à partir de

Vendredi, 7 août 1931

nous aurons l'orchestre chaque vendredi, samedi et dimanche, de

6 heures p. m. à 12 p. m.
DANSE A PARTIR DE 8 HEURES.

New American Café
248 rue Richelieu Saint-Jean.

TEL. 855-m
" 1143-w

LUCIEN THUOT
MANUFACTURIER DE MONUMENTS ET GRAVEUR
Ouvrage garanti ; prompt service.
84, 31ème RUE IBERVILLE, Qué.

GEORGES POIRIER,
BOUCHER & EPICIER
Epiceries de Choix, Lard, Boeuf, Veau, Mouton, Boudin, Saucisse, Graisse, Légumes, Fruits.
Tel. Bell 284 217 rue Saint-Jacques
Venez voir notre installation et nos prix.
Nous avons une des meilleures machines à trancher le jambon, le bacon ou le pain à sandwiches.
Visite respectueusement sollicitée.

Préparez votre ENGIN à GAZOLINE ou votre TRACTEUR pour vos TRAVAUX d'AUTOMNE en les faisant AJUSTER et REPOLIR à la
CHRYSLER MACHINE WORKS
RICEBURG, Que,
Téléphonez ou écrivez pour nos prix.

Nouveau commerce
MEUBL
de second
au No. 210
M. Z